

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LE SAINT ROSAIRE

Par une encyclique du 1er septembre 1883, notre saint-père le pape Léon XIII a recommandé au monde chrétien la récitation du saint rosaire, surtout dans ces temps où l'Eglise subit de dures épreuves.

Voici un passage de cette encyclique ; il mérite d'être médité :

« Personne n'ignore que de maux et d'afflictions ont causés à l'Eglise de Dieu, au douzième siècle, les hérétiques albigeois, qui, nés de la secte des manichéens, avaient rempli les provinces méridionales de la Gaule et les autres pays du monde latin, des erreurs les plus pernicieuses. Portant au loin la terreur de leurs armes, ils méritaient d'étendre leur domination par le fer et le feu. Dieu, dans sa miséricorde, suscita, vous le savez, contre ces ennemis si dangereux un homme d'une grande sainteté, qui fut le père et le fondateur de l'ordre des Dominicains. Cet homme, grand par l'intégrité de sa doctrine, par l'exemple de ses vertus, par la manière dont il remplit ses devoirs apostoliques, entreprit, par une magnifique résolution, de combattre pour l'Eglise catholique, non par la force, non par les armes, mais avec la seule puissance de cette prière que, le premier, il a fait connaître sous le nom de saint-rosaire et que, par lui et par ses disciples, il a propagée au loin. Eclairé par une intuition divine, il comprenait que cette prière serait l'instrument de guerre le plus puissant pour vaincre les ennemis de l'Eglise. C'est ce qui est arrivé. En effet, l'usage de cette prière ayant été répandu et pratiqué suivant les instructions et l'institution de saint Dominique, la piété, la foi, la concorde refluèrent, les entreprises des hérétiques échouèrent et leur puissance s'affaiblit graduellement ; enfin, beaucoup d'égares revinrent à la vie de la foi, et la fureur des impies fut domptée.

« L'efficacité de cette prière et sa puissance ont éclaté d'une manière merveilleuse au seizième siècle, lorsque les armées turques menacèrent de faire peser le joug de la superstition et de la barbarie sur l'Europe tout entière. A cette époque, le souverain pontife saint Pie V ayant soulevé les princes chrétiens pour la défense de tous, employa d'abord tout son zèle pour obtenir que la très puissante Mère de Dieu, implorée par la récitation du rosaire, voulut bien venir au secours du nom chrétien. Un spectacle incomparable fut alors offert au ciel et à la terre.

« D'un côté les soldats fidèles au Christ, prêts à donner leur vie et à verser leur sang pour sauver leur foi et leur patrie, tenaient tête à l'ennemi, sans peur et sans crainte, non loin du golfe de Corinthe ; d'un autre côté les chrétiens sans armes, réunis dans une même supplication, imploraient Marie et la saluaient en répétant sans se lasser la formule du Rosaire pour la conjurer de venir en aide aux combattants et de leur donner la victoire. Notre-Dame exauça leurs prières, car dans le combat naval engagé près des îles Echinades, la flotte chrétienne tailla l'ennemi en pièces et remporta une éclatante victoire sans perdre beaucoup de monde. C'est pourquoi saint Pie V, en souvenir de cette faveur, voulut qu'une fête fût célébrée au jour anniversaire de ce combat en l'honneur de Marie-Victorieuse ; Grégoire XIII consacra ce jour au Rosaire.

« De même, au siècle dernier, une grande victoire a été remportée à Temesvar, en Pannonie, et à l'île de Corcyre, sur les troupes turques et dans des jours consacrés à la très sainte Vierge et grâce à la récitation du Rosaire. Ces faits engagèrent Clément XI, notre prédécesseur, à décréter qu'un jour de fête serait célébré chaque année dans toute l'Eglise en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire.

« Comme il a été reconnu que cette formule de prière est très agréable à la Vierge et qu'elle est très utile pour obtenir les secours divins et pour la défense de l'Eglise et du peuple chrétien, il n'est pas étonnant que nos prédécesseurs se soient appliqués à l'enrichir des plus précieuses prérogatives. Urbain IV a attesté que la récitation du rosaire procure chaque jour quelque bienfait au peuple chrétien ; Sixte IV a déclaré que cette prière honore particulièrement Dieu et

la vierge Marie et écarte du monde les périls qui le menacent ; Léon X a rappelé qu'elle avait été instituée contre les hérésiarques et les hérésies naissantes, et Jules IV a déclaré que c'était l'honneur de l'Eglise romaine. Saint Pie V enseigne que, grâce à la diffusion de cette pratique, les fidèles excités par ces méditations, embrasés par ces prières, sont devenus peu à peu d'autres hommes, les ténèbres de l'hérésie se sont dissipées et le flambeau de la foi catholique a brillé d'un nouvel éclat. Enfin, Grégoire XIII a rappelé que le Rosaire avait été institué par saint Dominique pour apaiser la colère de Dieu et implorer l'intercession de la bienheureuse vierge Marie. »

(Petites Lectures illustrées, 10c le volume.)

Nouvelle Bibliothèque

DU

ROSAIRE

publiée par le

CHANOINE GIRARD

(VOLUMES in-18 ET in-32)

I. — LES MANUELS

PETIT MANUEL DE LA DÉVOTION DU ROSAIRE.
L'HEURE DU ROSAIRE ou Nouveau Manuel de l'Association du Rosaire Perpétuel.
NOUVEAU MANUEL DE L'ASSOCIATION DU ROSAIRE-VIVANT.

Chacun de ces Manuels se vend 10 cents.

II. — LES PRECIS

PRECIS DE LA DÉVOTION DU ROSAIRE.
PRECIS DE L'ASSOCIATION DU ROSAIRE PERPÉTUEL.
PRECIS DE L'ASSOCIATION DU ROSAIRE-VIVANT.

Chacun de ces Précis se vend 15 cents.

III. — OPUSCULES DIVERS

DIRECTOIRE ET FORMULAIRES DES CONFRÉRIES DU ROSAIRE..... 15 cts
LE CHAPELET DE SIX DIZAINES OU DE SAINTE BRIGITTE..... 15 cts
LA DÉVOTION DES QUINZE SAMEDIS..... 20 cts
ÉTUDE HISTORIQUE ET CANONIQUE SUR L'INDULGENCE "TOTIES QUOTIES"..... 10 cts
ÉTUDE ET DOCUMENTS SUR LE ROSAIRE-VIVANT..... 10 cts
LÉTTRES ENCYCLIQUES, DISCOURS, BREFS ET DÉCRETS DE S. S. LÉON XIII, SUR LE ROSAIRE..... 10 cts

LE

ROSAIRE

MIS EN

PRATIQUE

Brochure in-32 de 35 pages....Prix : 5 cts

LES MYSTERES DU ST-ROSAIRE

NOTIONS, MÉDITATIONS, FORMULES, CHANTS ET PRIÈRES A L'USAGE DES PAROISSES, des COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES, des FAMILLES et des PENSIONNATS.

Approuvé par l'autorité ecclésiastique

Brochure in-32. Prix chaque 5 cts

La douzaine : 40 cts.—Le cent : \$3.00

MERVELLES

DU

T. S. ROSAIRE

Lectures pieuses enrichies d'exemples et suivies de prières pour sanctifier le mois d'octobre

PAR

Le P. BRONCHAIN

1 vol. in-18 de 288 p.—Prix : 25c. Deuxième édition.

La vente si rapide de la première édition de ce livre (3000 ex. en six semaines), en fait suffisamment l'éloge. Néanmoins, pour que le lecteur l'apprecie mieux, nous ajouterons ce qui suit. Le but de ce charmant opuscule est de réveiller dans les cœurs, selon la pensée du pape Léon XIII, la dévotion du très saint Rosaire ; de la faire aimer, pratiquer, et d'inspirer à tous la confiance qu'elle mérite. Après avoir lu ces pages si intéressantes, on ne peut résister au désir d'offrir chaque jour à Marie la couronne mystique du chapelet ; car l'auteur fait admirer partout l'immense pouvoir et l'inépuisable bonté de la Reine du Rosaire, pouvoir et bonté qu'il prouve par des exemples aussi frappants que bien choisis. On est ainsi entraîné peu à peu à prendre des sentiments de piété, de confiance, qui déterminent à cultiver, toute la vie, une dévotion si belle, si solide et si efficace.

Ce livre si intéressant est composé de trente et une lectures d'une piété onctueuse, enrichies d'exemples et suivies de prières, celles-ci tirées pour la plupart des écrits si suaves des saints Pères. On y traite successivement de l'origine historique, de l'excellence, des trois formes du Rosaire, des Saints qui l'ont aimé et mis en honneur ; de ses rapports avec les autres dévotions, etc.

Suit un recueil de prières composées pour la plupart par les Saints et adaptées aux exercices recommandés par l'Eglise : la sainte Messe, la Confession, la Communion, la Visite au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge. Plusieurs tables de matières rendent ce livre accessible à tous et approprié à toutes les exigences. Le livre du R. P. Bronchain est un beau monument élevé en l'honneur de la Reine du très saint Rosaire ; il fera les délices des fidèles pendant le mois d'octobre.

La modicité du prix, l'exécution typographique, tout concourt à lui assurer un grand succès.

LE Mois des Fruits

MOIS D'OCTOBRE

CONSACRÉ A

NOTRE-DAME $\hat{=}$ ROSAIRE

PAR UN RELIGIEUX DE

L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

Précédé d'une Lettre-Préface

PAR

Le T. R. P. Monsabré

du même ordre

DEUXIÈME ÉDITION

1 vol. in-18 de XII-356 pages

Prix franco 35 cts

Petites Méditations

POUR LA RÉCITATION

DU ST-ROSAIRE

PAR

Le T. R. P. Monsabré

DES FRÈRES PRÊCHEURS

7 volumes in-18 de 80 pages chacun

Prix franco.....\$1.50

LE

ROSAIRE

EN

MEDITATIONS

PAR

AMÉDÉE NICOLAS

1 volume in-18 de 356 pages

Prix franco 33 cts

TROIS ROSAIRES

Le ROSAIRE des ENFANTS de MARIE

Le ROSAIRE des AMES PIEUSES

Le ROSAIRE des PERSONNES AFFLIGÉES

L'abbé G. de BESSONNIES

1 vol. in-32 de 60 pages... Prix : 5 cts

Histoire générale

DU

ROSAIRE

ET DE

SA CONFRERIE

PAR

Le R. P. M. CHERY

DES FRÈRES PRÉDICATEURS

1 vol. in-18 de 260 pages... Prix : 25 cts

EXPLICATION

DES

Quinze Mystères

DU

ROSAIRE

PAR

M. BLETON

NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE PAR L'AUTEUR

Approuvée par Mgr l'Évêque de Valence

3 vol. in-18... Prix : \$1.00

LE

QUESTIONNEUR DE LA JEUNESSE

L'Année Scientifique et Amusante

Recueil progressif embrassant les différentes branches de l'instruction. Dans ce recueil ont de plus propre à exciter l'intérêt et à rendre l'étude agréable

PAR

Le Dr Th. Olivier

1 vol. in-8 de 216 p.—Prix : 50c.

(Extrait.)

Combien y a-t-il de portes d'entrée dans la façade de l'église Saint-Pierre, à Rome ?

Il y en a cinq.

N'y en a-t-il pas une qui présente une particularité remarquable ?

Celle qui ne s'ouvre que tous les vingt-cinq ans, pour la célébration du jubilé. Elle est murée en temps ordinaire.

Citez les saints du nom de François.

Saint François d'Assise, né en Ombrie en 1182 ; saint François de Paul, né en Toscane en 1416 ; saint François Xavier, né en Navarre en 1506 ; saint François de Borgia, né en 1510 ; saint François de Sales, né en Savoie en 1567 ; saint François Régis, né en 1597.

Combien y eut-il de saints nommés Ignace ?

Trois : saint Ignace, évêque d'Antioche ; saint Ignace, patriarche de Constantinople, et saint Ignace de Loyola.

ROSAIRES

POUR LE MOIS DE MARIE

LE ROSAIRE DE LA VIE CHRÉTIENNE

LE ROSAIRE DE LA FAMILLE

LE ROSAIRE DES PERSONNES QUI TRAVAILLENT

LE ROSAIRE DE L'EUCARISTIE

PAR

L'abbé G. de BESSONNIES

VICAIRE A NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES

In-32 de 64 pages... 5 cts

LES MYSTÈRES DU ROSAIRE

EXPOSÉS ET MEDITÉS

D'APRÈS

LOUIS de GRENADE

Des Frères Prédicateurs

PAR

Le R. P. HEBRARD, du même Ordre.

1 vol. in-18 de 562 p..... 63 cts

Le petit ouvrage que nous offrons au public chrétien nous paraît de nature à faire connaître et à faire pratiquer fructueusement la dévotion du Très Saint Rosaire. On y trouvera, sous une forme suffisamment méthodique, à la portée de toutes les intelligences, un résumé clair et substantiel de la doctrine catholique sur chacun des mystères du Rosaire ; et cet enseignement précieux, ce n'est point une plume inconnue qui le donne, c'est un des plus éminents Docteurs du XVIIe siècle, le Vénéérable Louis de Grenade, qui fut à cette époque une des gloires de l'Ordre de saint Dominique et une des lumières de l'Eglise. Si, de nos jours, cet illustre écrivain a beaucoup perdu de la faveur universelle dont il a joui sans conteste pendant deux siècles, cela tient à de causes que nous ne voulons point examiner ici ; mais il n'en reste pas moins un Maître dans la doctrine, un guide sûr et expérimenté dans la vie spirituelle, un prédicateur dont l'enseignement, nourri de l'Écriture et des Pères, n'est pas moins onctueux que lumineux, enlin, un auteur d'élite dont, au témoignage de saint François de Sales, on ne devrait jamais se séparer.

Pour ce qui est de ce petit livre, voici à quoi il se résume. Nous avons choisi dans les œuvres de Grenade, en particulier dans son Traité de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans son Memorial et dans ses Sermons, les passages les plus aptes à constituer sur chaque Mystère du Rosaire un ensemble doctrinal qui en fût l'explication complète. A cet effet, nous avons dû prendre nos matériaux tantôt ici, tantôt là, passant quelquefois du Traité aux Sermons, des Sermons au Traité ou au Memorial : condensant même à certains endroits, mais assez rarement, en une phrase ou deux, une demi-page de l'auteur, tout en conservant ses propres expressions ; nous efforçant, en un mot, de mettre le plus d'unité possible dans chaque sujet. Mais ce que nous tenons à déclarer formellement, c'est que, dans cette compilation, nous ne donnons absolument rien qui ne soit de Louis de Grenade, aussi bien pour le fond qu pour la forme de la pensée. Tout au plus avons-nous cru pouvoir, six ou sept fois, par motif d'entre en matière ou de conclusion, faire précéder ou suivre le texte de l'ouvrage d'un verset des Saintes Écritures ou de quelques mots qui en résument la pensée principale. Dans l'ordre où se succèdent les dix paragraphes d'un même mystère, on remarquera que nous avons toujours exactement suivi le récit sacré, et terminé par des considérations pratiques qui sont comme le fruit du mystère.

Si les pages que l'on va lire ne sont point, à proprement parler, un recueil de méditations tel qu'on le conçoit aujourd'hui, elles offrent cependant aux âmes pieuses les pensées les plus élevées et les plus fécondes pour l'oraison qui se fait avec l'esprit et le cœur plutôt qu'avec l'imagination. Mais, par-dessus tout, en faisant pénétrer, à la suite de Louis de Grenade, les intelligences et les cœurs dans les divins mystères du Rosaire pour y apprendre à les méditer, nous avons voulu aider les âmes à grandir dans la connaissance et l'amour de Celui qui est la "la voie, la vérité et la vie." Jésus-Christ Notre-Seigneur, "en qui Dieu le Père nous a comblés de toute bénédiction spirituelle, adoptés pour fils et prédestinés à la vie éternelle." (Ephés., I.)

Démocrite était grand de taille.

— Pourquoi, lui dit-on un jour, avez-vous pris une si petite femme ?

— C'est, répondit-il, que de deux maux, il faut choisir le moindre.

Le joyeux passe-temps des familles, par TH. BOURGEOU.

1 vol. in-12..... 50 cts

METHODE FACILE ET AVANTAGEUSE

POUR SE BIEN

CONFESSER ET COMMUNIER AVEC FERVEUR

PAR LA

MEDITATION ET LA RECITATION

DE

SAINT ROSAIRE

Suivie de quelques remarques sur les rapports entre

LA MESSE ET LE ROSAIRE

Et des prières qui se récitent après les messes basses.

PAR ORDRE DE S. S. LEON XIII

Brochure in-32 de 24 pages..... 5 cts

LE SAINT ROSAIRE

MEDITÉ ET RÉCITÉ EN

L'HONNEUR DU PRÉCIEUX SANG

OU

SACRE-CŒUR ET DE LA SAINT FACE DE N.S.

Brochure in-32..... Prix : 5 cts

Élévations sur les Mystères

DU

ST ROSAIRE

OU

MEDITATIONS ET LECTURES PIEUSES

POUR LE MOIS D'OCTOBRE, LE CARÈME,

LE MOIS DE MARIE ET LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE

Par le R. P. Fr. ROUSSEAU

DES FRÈRES PRÉDICATEURS

DEUXIÈME ÉDITION

1 volume in-32 de X-335-CXI pages

Prix franco, relié..... 50 cts

LE

DICIONNAIRE GENEALOGIQUE

DES

FAMILLES CANADIENNES

PAR

L'abbé Tanguay

1 vol. gr. in-8 de 608 p.—Pr. net : \$4.00

Le quatrième volume de cette œuvre remarquable nous est adressé par MM. E. Senécal et fils, les éditeurs montréalais. Cet envoi, fait en un si court espace de temps après la publication du troisième volume, nous est une preuve évidente, que bientôt tout l'ouvrage sera terminé. Il nous est inutile de parler au long de la partie typographique qui est parfaite. Ce qui nous frappe en faisant un examen comparé des quatre exemplaires que nous possédons, c'est le côté éminemment pratique de l'œuvre de l'abbé Tanguay. Au début on pouvait croire que cet ouvrage n'aurait, à proprement parler, que l'attrait de la curiosité, mais à mesure que l'on parcourt les volumes on se rend plus facilement compte du double but que l'auteur a voulu atteindre, le premier, celui de démontrer à chaque famille canadienne qu'elle peut se glorifier de descendre d'une race pure et valeureuse, le deuxième de procurer aux officiers préposés aux registres de l'état civil, la facilité de déterminer exactement les degrés de parenté pour les dispenses de mariages, et aux administrateurs, procureurs, ou légataires de successions le moyen de fixer les droits des héritiers, quand ces droits ne sont pas fixés par testament. Au double point de vue de l'histoire et de la loi, le Dictionnaire généalogique est indispensable et fera nécessairement autorité. Aussi devra-t-il être

en la possession de toutes les fabriques paroissiales et sur les rayons de toutes les bibliothèques. C'est le vœu que nous formons.

Pour les détails de la souscription, s'adresser à E. Senécal et Fils, 20 rue St-Vincent, Montréal.

MANUEL

DU

TRES SAINT ROSAIRE

DÉVOTION DU ROSAIRE

CONFRÉRIE DU ROSAIRE :

ROSAIRE PERPETUEL

ROSAIRE VIVANT

PAR

Le R. P. F. ANDRE PRADEL

DES FRÈRES PRÉDICATEURS

CINQUIÈME ÉDITION

Revue et conforme aux récentes décisions du Saint-Siège

1 vol. in-18 de 392 pages..... Prix : 40 cts

ACTA

LEONIS PAPÆ XIII

AB INITIO PONTIFICATUS SUI

AT ANNUM USQUE 1885

Édition augmentée du bref Plane quidem et de l'encyclique Immortale Dei.

CE VOLUME FAIT PARTIE DE LA

BIBLIOTHECA SACERDOTUM PARVULA :—

1 vol. in-32 diamant.—Prix franco : 33c.

Le recueil que nous offrons au public sous le titre de ACTA LEONIS PAPÆ XIII renferme les bulles dogmatiques données par ce pontife depuis le commencement de son pontificat jusqu'en décembre 1885.

Ceux qui connaissent les actes pontificaux de Léon XIII savent que chacune de ses bulles est un petit traité sur la matière, et offre une source abondante de science et de lumière, sans parler du caractère d'infailible vérité attaché à ces actes. En outre, les bulles que nous publions ont un cachet d'actualité saisissante, qui ne manquera pas de frapper les lecteurs. Toutes les questions religieuses et sociales qui sont à l'ordre du jour, toutes les erreurs qui, en ce moment, attaquent les principes de notre sainte religion ou de la morale chrétienne, les moyens les plus efficaces de les combattre, tout est traité par Léon XIII avec cette hauteur de vue qu'on lui connaît, avec cette ampleur qui sied si bien à ces graves sujets, avec cette précision, cette clarté, cette profondeur qui conviennent au docteur infailible de l'Eglise, et, en même temps, nous pouvons bien l'ajouter, avec ce style élégant, noble, élevé, parfaitement cicéronien, digne, en un mot, des meilleures époques de la littérature chrétienne.

Enfin nous pouvons dire que tous les membres du clergé et les élèves des grands séminaires trouveront, dans ce recueil des bulles dogmatiques de Léon XIII, de précieux et amples matériaux pour leurs études ou l'exercice de leur ministère. Un coup d'œil jeté sur la table des matières fera comprendre toutes les ressources qu'offre au clergé ce petit Recueil :

Pour les études philosophiques, la bulle *Berni Paris*, et le bref *Cum hoc sit* sur saint Thomas d'Aquin, proclamé patron des écoles catholiques ;

Pour les études historiques, le bref *Sapienter* ;

Pour les études littéraires du clergé, le bref *Plane quidem* ;

Pour les questions religieuses, sociales et politiques, la bulle *Inscrutabili*, puis les encycliques sur le *Mariage*, *l'Origine du pouvoir civil* et la *Franc-Maçonnerie* ;

Pour les œuvres de zèle ou de piété, les différentes encycliques sur la *Propagation de la foi*, la *Sainte-Enfance*, le *Tiers-ordre de saint François*, le *Rosaire* ;

Pour les affaires religieuses de la France, en particulier, l'encyclique *Nobilissima gens*.

Donnons une place à part à cette admirable encyclique qui vient de paraître (1er novembre 1885) sur la *Constitution chrétienne des États* ; elle répand les lumières les plus pures et les plus vives sur une des questions les plus graves et les plus débattues de notre siècle, sur la question du *libéralisme*, qu'elle traite sous toutes ses faces. Ce magnifique monument, si remarquable au triple point de vue philosophique, théologique et

social, sera désormais le Code. et le Code inflexible. des rapports de l'Eglise avec l'Etat.
On voit, par cet aperçu que la plupart des sciences ecclésiastiques et sacrées trouvent, dans ces bulles de Léon XIII, le plus ferme appui pour leurs principes, les preuves les plus sûres et les plus solides pour leur démonstration, et surtout, pour leur direction, les règles les plus lumineuses et les plus authentiques.

LA PENDULE A MUSIQUE

Un soir du mois de mars 1860, le vent d'équinoxe, un vent à décorner les bœufs, gémait tristement dans les rues de Montbriant. De temps à autre, des rafales de pluie tombaient, et le vent s'apaisait. Puis il reprenait de plus belle, et les girouettes recommençaient à grincer en tournant, et les chandelles de bois et les plats à barbe des enseignes s'entre-choquaient avec un bruit strident.

Toutes les boutiques étaient fermées et la plupart des habitants couchés, lorsque l'unique voyageur que le train allant à Paris venait de déposer à la gare du chemin de fer, se dirigea, une petite valise à la main, vers la rue Haute. Il paraissait connaître parfaitement la ville, et alla frapper cinq coups vifs et rapides à la porte d'une petite maison blanche où brillait encore de la lumière au rez-de-chaussée.

—Jésus, Maria! s'écria une voix de femme à l'intérieur. On a frappé comme M. Joseph!

Et, saisissant la lampe, une vieille servante vêtue de deuil vint ouvrir le guichet.

—Qui est là? dit-elle.

—C'est votre José, ma bonne Madeleine, dit une voix d'homme.

Elle ouvrit vite, et levant sa lampe pour éclairer le visage du voyageur, elle s'écria en pleurant:

—Ah! monsieur José! vous arrivez trop tard! Votre bonne maman est morte il y a trois mois.

—J'espérais la revoir encore, dit Joseph, pauvre grand-mère! mais je viens de si loin!

—Entrez, monsieur José, dit la bonne. Venez vous chauffer; vous trouverez tout en ordre chez vous, comme du temps de la défunte. Je vous attends toujours depuis dix ans.

Ils entrèrent dans la cuisine, où un petit feu couvait dans l'âtre. La bonne Madeleine se hâta d'y jeter un fagot, et se mit à préparer du café, s'excusant de n'avoir rien de mieux à offrir.

—C'est tout ce qu'il me faut, ma bonne, dit Joseph, je n'ai pas faim, et je n'ai pas oublié combien votre café est bon. Mais, dites-moi, bonne maman a-t-elle parlé de moi en mourant?

—Oui bien, monsieur; la chère dame en parlait toujours. Elle vous avait pardonné depuis longtemps et vos lettres lui faisaient bien plaisir. Madeleine, me disait-elle, je ne le reverrai plus, mais l'enfant prodigue reviendra. Aie soin de tenir le veau gras tout prêt. Vous savez, monsieur, elle avait toujours le petit mot pour rire. La chère sainte femme s'est éteinte sans souffrir, comme une lampe qui n'a plus d'huile. Quelle bonne maîtresse j'ai perdue!

Et Madeleine pleurait de tout son cœur.

Le jeune homme paraissait fort triste, mais il ne pleurait pas, et son visage, bronzé par le soleil et les fatigues, témoignait qu'une vie dure et aventureuse lui avait appris à maîtriser ses émotions.

—Ne manquez-vous de rien, ma chère bonne? ma grand-mère m'avait envoyé copie de son testament, mais a-t-il été respecté?

—Certainement, monsieur José, et, grâce aux bontés de madame et à mes petites économies, je suis dans l'abondance. J'ai quatre cent cinquante livres de rente, et la jouissance pendant ma vie de votre maison et de tout ce qu'elle contient. Mais je regarde tout cela comme un dépôt, et je vous remettrai tout quand vous voudrez.

—Gardez tout, au contraire, ma bonne, je n'en ai aucun besoin. Puisque ma grand-mère n'est plus, je repartirai demain.

—Demain! et où irez-vous?

—A Paris d'abord, pour placer quelques fonds et acheter une pacotille; puis je retournerai en Californie.

—Vous êtes donc bien heureux dans ce pays-là?

—Non, mais j'y ferai fortune, et ensuite je reviendrai habiter Paris.

—Votre fortune n'est donc pas faite?

—Je l'ai faite et dé faite trois fois, et avec tant de peine, tant d'aventures, de dangers et de misères, qu'il me faudrait le reste de la nuit pour vous les raconter. J'ai été volé, incendié, dupé, ruiné, et, en fin de compte, au lieu de chercher de l'or, je me suis souvenu de vos leçons de jardinage, ma bonne, et j'ai cultivé des légumes. Je vendais 40 fr. une salade, 50 fr. un plat de petits pois, et ainsi du reste. Mais si je voulais boire une bouteille de vin, je la payais 60 fr., et mon passage pour revenir ici m'en a coûté 1,500, de sorte que je ne rapporte que 12,000 fr.

—Ce n'est pas lourd, dit Madeleine, pour dix ans de misères. Vous auriez gagné davantage en remontant les pendules des bourgeois de Montbriant et en faisant de bonnes grosses montres comme défunte votre père et votre grand-père.

—C'est vrai! mais c'est que j'ai eu de mauvaises chances contre moi. J'ai acquis de l'expérience; je sais comment je m'y prendrai, et, en deux ans, je vais réparer mes désastres et faire une brillante fortune.

—Hélas! vous feriez bien mieux de rester ici. Votre bonne maman vous a laissé 1,800 fr. de rente, une belle petite maison, un grand jardin, c'est un nid tout fait. En travaillant de votre état, vous pourriez vivre ici comme un seigneur.

—Je m'ennuierais à Montbriant, j'aime la vie d'aventures et j'ai oublié mon état.

Le café était prêt. Madeleine se désolait de ne pas avoir de gâteaux à offrir à son jeune maître.

Tout à coup elle se rappela que, le jour même, elle avait reçu en présent un beau morceau de pain bénit.

—Où donc Trinette l'a-t-elle serré? disait-elle en fouillant dans toutes les armoires.

—Trinette! cria-t-elle en ouvrant la porte, si tu n'es pas couchée, viens donc me donner le pain bénit!

—Qui est Trinette?

—C'est Catherine!

—Et, qui est Catherine?

—Comment! vous avez oublié Catherine, cette petite orpheline que sa belle-mère battait comme plâtre et que madame avait recueillie?

—Ah! oui, celle que j'avais surnommée Chenillon, tant elle était laide!

—La voici, dit Madeleine.

Trinette entra, apportant le pain bénit sur une assiette de porcelaine.

C'était une grande fille, aux yeux noirs, au teint éclatant. Elle était en bonnet de nuit, vêtue d'une robe de serge noire, et avec cela belle comme le jour.

Joseph la salua; elle ne le reconnut pas.

—C'est M. José! lui dit Madeleine. Elle fit un petit geste d'incredulité.

—Oh! dit-elle, vous voulez rire. M. José était un beau garçon!

—Merci! fit-il, me voilà servi. Et vous, mademoiselle, vous que j'avais l'impertinence d'appeler Chenillon, vous êtes devenue.....

—La plus habile dentellière de tout Montbriant, dit Madeleine en se hâtant de l'interrompre, et une fille sage et laborieuse, j'en réponds... Mais, monsieur José, prenez donc du pain bénit.

—Il y a dix ans que je n'en ai vu, dit Joseph.

—C'est-il Dieu possible! vous étiez donc chez les sauvages?

—Pardine! fit Trinette, cela se voit de reste. Monsieur mange son pain bénit sans faire le signe de la croix.

—Trinette, dit Madeleine, voici la clé de la lingerie. Allez, je vous prie, mettre des draps au lit de la chambre verte, et faites-y bon feu.

Trinette obéit, et, à peine eut-elle refermé la porte, que José s'écria:

—Quelle belle personne! elle doit avoir bien des prétendants?

—Pas un! dit Madeleine, Trinette est la sagesse même. Elle a été demandée en mariage plus d'une fois déjà, quoiqu'elle n'ait pas vingt ans, mais elle a toujours refusé. Elle dit qu'elle coiffera sainte Catherine à perpétuité plutôt que d'épouser un païen. Et je l'approuve, car au jour d'aujourd'hui les bons ménages sont quasi aussi rares que les merles blancs, et cela vient de l'impudence des hommes.

Trinette revint bientôt annoncer que tout était prêt, et Madeleine, éclairant son jeune maître, le conduisit dans sa chambre et lui souhaita une bonne nuit.

Joseph était très las, et cependant, avant de se coucher et dès qu'il fut seul, il voulut vérifier le contenu du portefeuille qui renfermait sa petite fortune. Rien n'y manquait, et, après avoir ainsi terminé sa journée par un hommage au veau d'or, il se coucha et souffla sa bougie.

La tempête s'était apaisée. Le feu ne jetait plus que de mourantes lueurs, et l'odeur de violettes dont les draps fins et blancs étaient imprégnés, invitait au sommeil.

Joseph commençait à le sentir arriver, lorsque tout à coup une petite musique argentine se fit entendre dans sa chambre, et il reconnut le son d'une pendule à musique que son père avait faite pour lui quand il était enfant.

—A qui pensent ces dévotes? se dit-il, de mettre une pendule à musique dans une chambre à coucher! Faut-il avoir peu de sens pratique! Cette sottise va m'empêcher de dormir.

Il se leva pour arrêter le balancier; mais il n'y avait pas de pendule sur la cheminée, et les sons paraient d'une chambre voisine dont la clé était ôtée.

Joseph ne jugea pas à propos d'appeler Madeleine pour si peu, et se recouchant, attendit patiemment la fin de l'air.

C'était l'air d'un cantique qu'il avait chanté le jour de sa première communion:

Troupe innocente
D'enfants chéris des cieux,
Dieu vous présente
Un festin précieux..

Et les jours d'autrefois revinrent à sa mémoire. Il revit l'église embaumée d'encens, les enfants, la table sainte, et la douce vision dura bien plus longtemps que la musique ne joua.

Joseph ferma les yeux et se dit: pourvu que la pendule en reste là!

Mais, à l'heure suivante, la petite voix clairinette et tremblante comme celle d'une grand-mère qui fredonne au coin du feu, chanta l'air:

Il est né le divin Enfant,
Jouez hautbois, résonnez musettes,
Il est né le divin Enfant:
Chantons tous son avènement.

Et, bon gré mal gré, entraîné par l'irrésistible puissance de la musique, le chercheur d'or, l'aventurier, l'homme qui ne croyait plus à rien, revit les joyeuses splendeurs de la messe de minuit et suivit en esprit les bergers à la crèche. Et son cœur se serra douloureusement au souvenir de sa mère, morte bien jeune, et de la petite crèche qu'elle lui faisait jadis à Noël.

La silence se fit, mais le sommeil ne vint pas, et, comptant les quarts sonnés par l'horloge de la cathédrale, Joseph sentait approcher l'heure avec une sorte d'effroi.

Que va-t-elle chanter? se disait-il, quelle fibre douloureuse va encore ébranler en moi cette cruelle pendule? — Je n'ai plus de famille; j'ai abandonné Dieu, et Dieu m'a abandonné. Quel pardon peut espérer l'ingrat qui a trahi les promesses de son baptême et laissé à des mains

étrangères le soin de fermer les yeux de ses parents?

La pendule sonna une heure et joua l'air du cantique:

De concert avec l'ange,
Lorsqu'il la salua,
Disons à sa louange
Un Ave Maria!...

La Salutation angélique revint à la mémoire de José. Il la récita les mains jointes, ses larmes coulèrent enfin, et il s'endormit jusqu'au jour.

Et si vous allez à Montbriant, ami lecteur, vous pourrez y voir, rue Haute, dans une jolie maison blanche, à l'heure de midi, un brave homme d'horloger quitter son travail et réciter l'Angelus à genoux avec sa femme, ses enfants et sa vieille bonne Madeleine, tandis qu'à leur voix se mêle l'argentine chanson d'une petite pendule à musique.

(Légendes et chroniques de Montbriant, par Mme J. O. Lavergne, 1 vol. in-12, prix: 75c.)

PATIENCE!

Voilà qui est bientôt dit, mais qui n'est pas si tôt fait!..... Nous avons besoin d'entendre, de temps en temps, quelqu'un d'autorisé nous parler de cette difficile vertu de la patience. Qui mieux que saint François de Sales pourrait le faire avec force et douceur: lui qui tenait continuellement son cœur à deux mains, comme il l'avoue lui-même, pour contenir l'impétuosité de son humeur.

Ce que nous en dirons aujourd'hui est tiré d'un ouvrage plein d'enseignements, et reuferme comme la moelle des écrits de l'aimable Saint. En voici le titre:

SOMME ASCETIQUE

DE

SAINT FRANCOIS DE SALES

DOCTEUR DE L'EGLISE UNIVERSELLE

OU

LA VIE CHRETIENNE

ÉTUDIÉE A L'ÉCOLE DU DOCTEUR DE LA PIÉTÉ

Par l'abbé Nestor Albert

CHANOINE HONORAIRE D'ANNECY, ARCHIPRÊTRE-CURÉ-PLÉBAIN DE THONES, ANCIEN AUMÔNIER DES RR. SEIGNEURS DE S. JOSEPH, AUTEUR DE LA Vie abrégée de S. François de Sales.

Dedit et Doctores ad consummationem sanctorum. (EPIH. IV. 11.)

OUVRAGE RECOMMANDÉ

Par un Bref de S. S. Léon XIII, par LL. EE. le Cardinal Billio, Grand Pénitencier, et le Cardinal Desprez, Archevêque de Toulouse.

Par Louis Grandjean, Mgr Magnin, Evêque d'Annecy; Mgr Pichenot, Archevêque de Chambéry; Mgr Memillod, Evêque d'Ébroin, et Vicaire Apostolique de Genève; Mgr Gay, Evêque d'Anthédon, Auxiliaire de Poitiers, et par le T. R. P. Eschbach, Supérieur du Séminaire français de Rome.

2 vol. in-12..... Prix: \$1.25

§ III—PATIENCE

SA NATURE.

Je n'aime nullement certaines âmes qui n'affectent rien, et à tous événements demeurent immobiles... mais bien celles qui, par une entière résignation à la volonté de Dieu, demeurent indifférentes, (77e letr. spirit. 10-260.)

Les cœurs à demi morts, à quoi sont-ils bons? (78 ib. 10-264.)

D'empêcher que le sentiment de colère ne s'émeuve en nous, et que le sang ne nous monte au visage, jamais cela ne sera: bienheureux serons-nous si nous pouvons avoir cette perfection un quart d'heure avant que de mourir (Entret. 9. 3-382.)

Le vrai patient ne se plaint point ni ne désire qu'on le plaigne... Il y a différence entre dire son mal et s'en plaindre. (I. V. D. 5 p. ch. 3. 1-105.)

Il n'y a nul danger à désirer du remède, ainsi il le faut soigneusement procurer: car Dieu qui

vous a donné le mal est aussi l'auteur des remèdes. (96e letr. spirit.)

Le parfait, qui est un oiseau plus rare en ce siècle que le phénix en Arabie, non seulement attend les affronts, les persécutions et les calamités, mais même va au devant sans témérité, et y court comme au festin des noces, jugeant encore qu'il est indigne d'avoir des livres qui le font prendre pour un serviteur de la maison de Dieu. (Opusc. sp. 6-148.)

SES MOTIFS.

La souffrance est une nécessité ici-bas.—Celle vie est telle, qu'il faut manger plus d'absinthe que de miel. (191e letr. 10-446.)

« Vous avez besoin de patience, afin que faisant la volonté de Dieu, vous en rapportiez la promesse », dit l'Apôtre. Oui, car comme avait prononcé le Sauveur, « en votre patience vous posséderez votre âme ». C'est le grand bonheur de l'homme que de posséder son âme; et à mesure que la patience est plus parfaite, nous possédons plus parfaitement nos âmes. Il nous faut donc nous perfectionner en cette vertu. Ressouvenez-vous souvent que N.-S. nous a sauvés en souffrant et endurent, et que de même nous devons faire notre salut par les souffrances et afflictions. (I. v. d. 3 p. 3 ch. 1-102.)

Les abeilles, au temps qu'elles font le miel, vivent et mangent d'une munition fort amère..... Ainsi nous ne pouvons mieux composer le miel des excellentes vertus, que tandis que nous mangeons le pain d'amertume et vivons parmi les angouisses. Et comme le miel qui est fait de fleurs de thym, herbe petite et amère, est le meilleur de tous; ainsi la vertu qui s'exerce en l'amertume des plus viles, basses et abjectes tribulations est la plus excellente de toutes. (I. v. d. 3 p. 3 ch. 1-106.)

Il faut tellement ajuster notre volonté que, ou elle ne prétend point de commodités, ou, si elle en prétend et désire, elle s'accommode aussi doucement aux incommodités qui sont indubitablement attachées aux commodités. Nous n'avons point de vins sans lie en ce monde. (141e letr. sp. 6-456.)

C'est un martyre continué que celui de la multiplicité des affaires. (Ib. 10-329.)

L'affliction est une école.—Que pensez-vous que soit le lit de la tribulation? Ce n'est autre chose que l'école de l'humilité: nous y apprenons nos misères et faiblesses, et combien nous sommes vains, sensibles et infirmes. (Lett. 4. 10-13.)

Elle est un préservatif.—Comme la liqueur de la vigne, si on la laisse dans la grappe longtemps, se pourrit et se gâte, ainsi l'âme de l'homme, si on la laisse en ses plaisirs et voluptés, en ses desirs et souhaits, elle se corrompt; mais si on la presse par la tribulation, il en sort la douce liqueur de pénitence et d'amour. (Serm. 5e vend. carême. 4-371.)

La marque du véritable amour.—Les chiens sont à tous coups en défaut au printemps... parce que les herbes et fleurs poussent alors si fortement leur senteur qu'elle outrepassa celle du cerf ou du lièvre: parmi les printemps des consolations, l'amour n'a presque nulle reconnaissance du bon plaisir de Dieu. Notre-Seigneur ayant donné le choix à sainte Catherine de Sienne d'une couronne d'or ou d'une couronne d'épines, et choisit celle-ci comme plus conforme à l'amour. (T. A. D. liv. 9. ch. 2. 2-251.)

De dire: Vive Jésus! sur la montagne du Thabor, saint Pierre tout grossier en a bien eu le courage; mais de dire: Vive Jésus! sur le mont du Calvaire, cela n'appartient qu'à la Mère et à l'amoureux disciple qui lui fut laissé par enfant. (96e letr. spirit. 12-164.)

Notre-Seigneur donna le choix à David de la verge de laquelle il serait affligé, et Dieu soit béni, mais il me semble que je n'eusse pas choisi: j'eusse laissé faire tout à sa divine Majesté. Plus une croix est de Dieu, plus nous la devons aimer. (13e letr. sp. 10-226.)

Un gage de salut.—Bon présage pour cette âme qu'elle ait souffert beaucoup d'afflictions; car ayant été couronnée d'épines, il faut croire qu'elle aura la couronne de roses. (102e letr. sp. 12-176.)

Creyez-moi, Dieu aime les âmes qui sont agitées des flots et tempêtes du monde, pourvu qu'elles reçoivent de sa main le travail et, comme vaillantes guerrières, s'essayent de garder la fidélité, emmi les assauts et combats. (186e letr. sp. 10-439.)

Rien ne sort de cette main divine que pour l'utilité des âmes qui craignent Dieu, ou pour les purifier, ou pour les affiner en son saint amour. (90e letr. sp. 12-151.)

Vous ne serez jamais épouse de Jésus glorifié, que vous ne l'ayez été de Jésus crucifié. (207e letr. sp. 11-366.)

Un titre à de grandes récompenses.—Faites belle moisson pendant qu'il en est la saison; recueillez bien les bénédictions des contradictions; vous profiterez plus ainsi dans un jour que vous ne feriez en dix d'une autre saison. (152e letr. spirit. 7-305.)

La croix est la belle quenouille de la sainte Epouse des Cantiques... la laine de l'innocent Agneau y est précieusement liée... Mettez avec révérence cette quenouille à votre gauche, et filez continuellement par une sainte imitation... Le drap qui s'en fera vous couvrira et gardera de confusion au jour de votre mort. (44e letr. sp. 10-170.)

Qui peut conserver la douceur dans les douleurs et langueurs, et la paix entre les tracasseries et multiplicité des affaires, il est presque parfait. Cette grande égalité d'humeur et suavité de cœur est plus rare que la parfaite chasteté. (245e letr. sp. 11-426.)

Que Dieu façonne votre cœur ou avec le marteau, ou avec le ciseau, ou avec le pinceau, c'est à lui d'en faire à son plaisir. (Lett. 96. 12-185.)

ÉTENDUE ET PRATIQUE DE LA PATIENCE.

1^o Patience dans les traverses que nous rencontrons du côté de Dieu.—Peines intérieures.—J'ai pensé de vous donner pour seconde loi la parole que disent les colombes en leur langage : Plus l'on m'en dit, et plus j'en fais, disent-elles... quand le maître du colombier les leur vient ôter, et soudain elles se mettent à en couvrir des autres. Plus Dieu nous prive de la consolation, et plus nous devons travailler pour lui témoigner notre fidélité. Un seul acte fait avec sècheresse d'esprit vaut mieux que plusieurs faits avec une grande tendresse, parce qu'il se fait un amour plus fort, quoiqu'il ne soit pas si tendre ni si agréable. (Entr. 7. 33-38.)

Nous voudrions priver dans l'eau de mille pain de senteur, et être vertueux à manger du sucre ; et nous ne regardons point au doux Jésus qui, prosterné en terre, sue sang et eau de détresse, pour l'extrême combat qu'il sent, en son intérieur, entre les affections de la partie inférieure de son âme et les résolutions de la supérieure. (Lett. 4. 10-15.)

Une once de vertu pratique parmi les contradictions, les censures et les réprimandes, vaut mieux que dix livres de vertu pratique dans le calme. (Ham. 2-189.)

Il y a souvent plus de vertu à ne pas dire un parole de futilité, à ne pas lever les yeux pour un regard curieux, qu'à porter la haire. La concédence aux humeurs d'autrui et le doux mais juste support du prochain, voilà, disait le Saint, mes vertus chéries. Oh ! que c'est bien plus tôt fait de s'accommoder à autrui que de vouloir plier les autres à nos humeurs et nos opinions ! (Ib. 2-457.)

Maladies.—Le paradis est une montagne à laquelle on s'achemine mieux avec les jambes rompues et blessées, qu'avec les jambes entières et saines. (10e lett. sp. 10-46.)

Considérez que la couronne de l'épouse ne doit pas être plus douce que celle de l'époux ; et si on l'a tellement déchirée, qu'on ait pu compter toutes os, il est bien raisonnable qu'on en voie l'un des vôtres. (Lett. 4 10-12.)

Voilà votre croix qui vous arrive : embrassez-la et la caressez pour l'amour de Celui qui vous l'envoie... L'obéissance que vous rendrez au médecin sera infiniment agréable à Dieu, et mise en compte au jour du jugement. (Lett. 10. 10-14.)

Si l'enfer pouvait régner au royaume de l'amour éternel, les Anges enverraient aux hommes deux excellences qui consistent en deux souffrances : l'une est celle que Notre-Seigneur a endurée sur la croix pour nous, et non pour eux, du moins si entièrement ; l'autre est celle que les hommes endurent pour Notre-Seigneur. (14e lett. spir. 11-241.)

Ces maladies longues sont de bonnes écoles de charité pour ceux qui y assistent, et d'amoureuse patience pour ceux qui les ont ; car les uns sont au pied de la croix avec Notre-Dame et saint Jean, dont ils imitent la compassion ; et les autres sont sur la croix avec Notre-Seigneur, duquel ils imitent la passion. (185e lett. sp. 7-351.)

Souvent on sort de tels accidents avec un double avantage, la fièvre dissipant les mauvaises humeurs du corps et épurant celle du cœur. (228e lett. spirit. 10-511.)

Seigneur Jésus ! quel vrai bonheur à une amédée à Dieu d'être fort exercée par la tribulation avant qu'elle parte de cette vie ! Comme peut-on connaître le franc et vif amour que parmi les épreuves, les croix, les langueurs, et surtout quand les langueurs sont accompagnés de longueurs ?... Faites bien l'amour à l'époux de votre cœur sur ce lit de douleurs ; car c'est sur ce lit où il fait votre cœur avant même qu'il fût au monde. (Lett. 39. 12-55.)

Je vous porterai (comme malade, une révérence particulière et un honneur extraordinaire, comme à une créature visitée de Dieu habillée de ses habits et son épouse spéciale. (16e lett. sp. 10-45.)

Il faut avoir patience, non seulement d'être malade, mais de l'être de la maladie que Dieu veut, au lieu où il veut et entre les personnes qu'il veut, et avec les incommodités qu'il veut, et ainsi des autres tribulations. Quand il vous arrivera du mal, opposez à celui les remèdes qui seront possibles et selon Dieu ; car de faire autrement, ce serait tenter sa divine Majesté, mais aussi, cela étant fait, attendez avec une entière résignation l'effet que Dieu agréera. S'il lui plaît que les remèdes vainquent le mal, vous le remercierez avec humilité ; s'il lui plaît que le mal surmonte les remèdes, bénissez-le avec patience. (I. V. D. 3 p. ch. 3. 1-104.)

Savez-vous ce que je pense ? A votre avis, ma chère Sœur, quand fut-ce que notre Sauveur fit le plus grand service à son Père ? Sans doute que ce fut étant couché sur l'arbre de la croix, ayant pieds et mains percés ; ce fut là le plus grand acte de son service. Et comment le servait-il ? En souffrant et en offrant : ses souffrances étaient un odeur de suavité à son Père. Et voilà donc le service que vous ferez à Dieu sur votre lit, vous souffrirez et offrirez vos souffrances à sa Majesté. Il sera sans doute avec vous en cette tribulation et vous consolera. (10e lett. sp. 10-44.)

Acceptez le travail (la souffrance) de sa main. 1^o comme si vous le voyiez vous-même, vous l'imposant et fourrant en votre tête ; 2^o vous offrant l'en souffrir encore davantage ; 3^o l'adjuvant, par le mérite de ses tourments, l'accepter ces petites incommodités en union des peines qu'il souffrit sur la croix ; 4^o protestant que vous voulez non seulement souffrir, mais aimer et caresser ce mal, comme envoyées d'une si bonne et douce main ; 5^o invoquant les martyrs et tant de serviteurs et servantes de Dieu qui jouissent du ciel pour avoir été fort affligés en ce monde. (196e lett. sp. 12-165.)

Ravages de la mort.—Ah ! Monsieur mon ami, il est vrai, l'Europe ne pouvait voir aucune mort plus lamentable que celle du grand Henri IV... Non, certes, il semblait qu'une si grande vie ne devait finir que sur les débris du Levant, après une finale ruine et de l'hérésie et du turcisme... Que ne nous tenons-nous aux pieds de ce Roi im-

immortel, qui a triomphé de la mort par sa mort ! (118 lett. 9-399.)

Notre pauvre petite Charlotte est bien heureuse d'être sortie de la terre avant qu'elle l'eût bonnement touchée. Hélas ! il la fallait néanmoins un peu pleurer... car n'avons-nous pas un cœur humain et un naturel sensible ? Pourquoi non pleurer un peu sur nos trépassés, puisque l'esprit de Dieu non seulement nous le permet, mais nous y invite ? (73e opusc. spirit. 7-161.)

La vie la plus courte est la meilleure, écrivait notre Saint à une mère affligée de la mort de son fils, pourvu qu'elle nous conduise à l'éternelle. Voilà donc votre petit enfant au ciel avec les Anges et les Saints Innocents. Il vous sait gré du soin que vous avez eu de lui... En contre-échange il prie Dieu pour vous, et répand mille souhaits sur votre vie. (192e lett. sp. 10-418.)

Oh ! vive Jésus ! je tiendrai toujours le parti de la Providence divine ; elle fait tout bien et dispose de toutes choses au mieux... Laissons que Dieu recueille ce qu'il a planté en son verger ; il prend tout à saison. (78e lett. 10-263.)

2^o Patience avec soi-même.—Il faut que nous nous portions toujours nous-mêmes, jusqu'à ce que Dieu nous porte au ciel, et pendant que nous nous porterons, nous ne porterons rien qui vaille... Il faut donc avoir patience. (53e lett. sp. 12-87.)

Les anges ont des ailes sur l'échelle de Jacob, mais ils ne volent pourtant pas, ainsi montent et descendent par ordre d'échelon en échelon. L'âme qui remonte du péché à la dévotion est comparée à l'aube, laquelle s'élevant ne chasse pas les ténèbres en un instant, mais petit à petit... Les maladies du cœur aussi bien que celles du corps viennent à cheval et en poste, mais elles se retournent à pied et au petit pas. Il faut donc être courageux et patient, ô Philothée, en cette entreprise. (Intr. v. d. Ire p. ch. 5. 1-11.)

Ceux qui aspirent au pur amour de Dieu n'ont pas tant besoin de patience avec les autres comme avec eux-mêmes. Il faut souffrir notre imperfection pour avoir la perfection ; je dis souffrir avec patience, et non pas aimer ou caresser. (70e lett. sp. 12-119.)

Non seulement l'imperfection s'est trouvée parmi les anges avant qu'ils fussent confirmés en grâce, mais encore depuis qu'ils ont été confirmés en icelle... N'est-ce pas de l'imperfection en eux, qu'ils ne connaissent pas toujours parfaitement ce qui est volonté de Dieu, quoiqu'ils soient jouissant de la claire vision de la divinité, et qu'ils le voient face à face comme il est ?... La divine Sagesse a voulu laisser cela aux anges, pour montrer qu'il n'y avait aucune créature qui n'eût en soi quelque imperfection, et qui ne portât la marque de son extraction du néant. (Serm. dim. des Runaux. 4-395.)

3^o Patience avec le prochain.—Les piqures des abîmes sont plus cuisantes que celles des mouches ; ainsi le mal que l'on reçoit des gens de bien, et les contradictions qu'ils font, sont bien plus insupportables que les autres. (I. V. D. 3 p. ch. 3. 1-103.)

Plaiguez-vous le moins que vous pourrez des torts qui vous seront faits ; car c'est chose certaine que, pour l'ordinaire, qui se plaint pèche, d'autant que l'amour-propre nous fait toujours ressentir les injures plus grandes qu'elles ne sont. Mais surtout ne faites point vos plaintes à des personnes aisées à s'indigner et mal penser... car autrement... au lieu d'ôter l'épine qui vous pique, elles la ficheront plus avant dans votre pied. (Ib. 1-105.)

La dissimulation guérit plus de mal en un heure que les ressentiments en un an. (205e lett. spirit. 10-474.)

Mais comment repousserai-je la colère ? me direz-vous. Il faut, ma Philothée, qu'au premier ressentiment que vous en aurez, vous ramassiez promptement vos forces, non point brusquement, ni impétueusement, mais doucement et néanmoins sérieusement... Après ce doux effort..., il faut invoquer le secours de Dieu..., à l'imitation de nos autres tourmentés du vent et de l'orage emy les eaux... Avec cela, soudain que vous vous apercevrez avoir fait quelque acte de colère, réparez la faute par un acte de douceur exercé promptement à l'endroit de la même personne contre laquelle vous vous serez irritée... Il ne faut pas seulement avoir la parole douce à l'endroit du prochain, mais encore toute la poitrine, c'est-à-dire tout l'intérieur de notre âme ; et il ne faut pas seulement avoir la douceur du miel qui est aromatique et odorant, c'est-à-dire la suavité de la conversation civile avec les étrangers, mais aussi la douceur du lait entre domestiques et proches voistus ; en quoi manquent grandement ceux qui en la rue semblent des anges, et en la maison sont des diables. (I. v. d. 3e part. ch. 8. 1-127.)

Après avoir reçu d'un gentilhomme les injures les plus blessantes, saint François, ayant rencontré cet ennemi, se jeta à son cou, comme si c'eût été son meilleur ami, et l'embrassa de la manière la plus cordiale. Cet homme ne put tenir contre tant de charité. Tout confus, il demanda pardon. Il lit mieux encore ; touché de la beauté de la religion qui fait ainsi chérir un ennemi, il se convertit entièrement, proclamant que la douceur de son Evêque avait été plus puissante sur son âme que les sermons de cent prédicateurs. (Ham. 2-153.)

SOURCES DE LA PATIENCE.

Faites-vous un particulier exercice de douceur et d'acquiescement à la volonté de Dieu, non point pour les choses extraordinaires seulement, mais principalement pour ces petites tricheries quotidiennes. Préparez-vous le matin, l'après-dîner en disant grâces, devant le souper, après le souper et le soir, et faites-en votre prix-fait pour un temps. (29e lett. spirit. 12-40.)

Toujours quand vous rentrez en ces affaires domestiques, il vous faut être attentive à commencer doucement, et coup sur coup regarder votre cœur, voir s'il est doux, et s'il ne l'est pas, l'adoucir avant toutes choses. (110e lett. sp. 12-186.)

Que nous doit-il importer si c'est par les déserts ou par les champs que nous allons, pourvu que Dieu soit avec nous et que nous allions en para-

dis ?... Croyez-moi, trompez le plus que vous pourrez votre mal, et si vous le sentez, au moins ne le regardez pas ; car la vue vous en donnera plus d'appréhension, que le sentiment ne vous en donnera de douleur. Aussi ban-le-on les yeux à ceux sur lesquels on veut faire quelque grand coup par le fer. (14e ib. 10-87.)

Comme ceux qui cheminent sur la corde tiennent toujours en leurs mains le bâton du contre-poids, pour balancer le corps justement, en la variété des mouvements qu'ils ont à faire sur un si dangereux plancher, vous devez aussi fermement tenir la sainte croix de Notre-Seigneur, afin de marcher assurément parmi les périls que la variété des rencontres et conversations pourront apporter à vos affections. (22e lett. sp. 12-29.)

Lorsque les syrènes de la propre volonté, des répugnances et raisons de l'amour-propre, nous reviendront chanter aux oreilles, pour nous conjurer de leur obéir, il faut que nous nous attachions à l'arbre du navire, qui n'est autre que la croix. (Serm. S. Blaise. 4-157.)

Plantez en votre cœur Jésus-Christ crucifié, et toutes les croix de ce monde vous sembleront des roses. (126e lett. spirit. 11-359.)

Prenez, ma fille, les bandelettes de Notre-Seigneur, ou son suaire duquel il fut enveloppé au sépulcre, et essuyez vos larmes avec cela. (102e lett. sp. 12-176.)

Voici un baume précieux pour adoucir vos douleurs. Prenez tous les jours une goutte ou deux du sang qui distille des plaies des pieds de Notre-Seigneur, et le faites passer par la méditation, et avec imagination, trempez révéremment votre doigt en cette liqueur, et l'appliquez sur votre mal, avec l'invocation du doux nom de Jésus, qui est une huile répandue, disait l'Épouse, aux Cantiques, et vous verrez que votre douleur s'amoindrira. (10e lett. sp. 10-44.)

Considérez les peines que les martyrs souffrirent jadis, et celles que tant de personnes endurent, plus grièvement, sans aucune proportion, qu'elles en ont elles-mêmes. (I. v. d. 3 p. ch. 1-107.)

NOUVEAUTES

I
GARCIA MORENO

PRESIDENT DE L'EQUATEUR

VENGEUR ET MARTYR DU DROIT CHRETIEN

(1821 - 1875)

PAR

Le R. P. A. Berthe

Réimprimé

1 vol. in-8 de 313 pages.—Prix : \$1.75

AVEC LE PORTRAIT DE L'AUTEUR

II

LA VIERGE CHRETIENNE

DANS SA FAMILLE ET
DANS LE MONDE

DANS LES TEMPS ACTUELS

AVEC UNE

LETTRE D'INTRODUCTION DE

S. G. Mgr Jourdan de la Passardière

1 vol. in-18 de XLVIII-516 p.—Prix. 63c.

III

JOIES ET DOULEURS

DE L'AME EXILEE

OU

Paraphrase sous forme de prières des Psaumes
les plus usitées

PAR

L'auteur de "Allons au Ciel"

2ME EDITION

OUVRAGE APPROUVÉ PAR MGR L'ARCHEVÊQUE DE
PERCA, ET NN. SS. LES EVÊQUES DE ST-BRIEU;
ET TRÉGUIES, DE COUTANCES ET AVRANCHES,
DE VERDUN, DU PEV, DE BAYONNE, DE
LAVAL, DE VERSAILLES, D'ANTHÉ-
DON ET DE BORDEAUX.

1 joli volume in-18 de XXV-488 pages.

Prix : 75 c.

IV

L'ÉGLISE ET L'ÉTAT

EN ANGLETERRE

DEPUIS LA CONQUÊTE DES NORMANDS

JUSQU'A NOS JOURS

PAR

Albert du Boys

1 v. in-12 de 414 p.—Prix : 88c.

V

LES FILS MAL ÉLEVÉS

DE LA FAMILLE MODERNE

LE MAL ET LE REMÈDE

PAR

M. l'abbé A. Tilloy

1 vol. in-12 de 126 p.—Pr. 38c.

Voici la table des matières de ce nouvel ouvrage plein d'opportunité :

Dédicace aux mères chrétiennes.
CHAPITRE PRÉLIMINAIRE. *Le mal et le remède.* — I. Le mal social de l'heure présente : Son caractère. Sa gravité. Sa cause originelle dans les vices de l'éducation contemporaine. — II. Source de la vie sociale : La famille. Influence de l'éducation domestique sur la société.

PREMIÈRE PARTIE. *Le mal de l'éducation domestique.* — I. Les fils mal élevés : Pourquoi sont-ils mal élevés ?... — II. *Première cause.* Faiblesse de l'autorité paternelle. La paternité ne sait plus ni commander ni se faire obéir. Abaissement du respect de l'autorité paternelle qui a pour conséquence l'esprit d'indépendance. — III. *Deuxième cause.* Faiblesse de la tendresse paternelle : l'aïeule et l'aveugle tendresse qui ne voit pas les défauts de l'enfant, ou qui les voyant ose pas les réprimer. Conséquences. Dépravation et immoralité, désertion du foyer. — IV. *Troisième cause.* Mollesse de l'éducation domestique : Soins exagérés accordés à la culture du corps. Luxe. Confort. Habitudes sensuelles. Conséquences : affaiblissement du corps et développement des passions. — V. *Quatrième cause.* Insuffisance de l'éducation religieuse donnée à la jeunesse dans la famille. Conséquences : absence de convictions et de foi éclairée. Scepticisme. Naufrage de la foi et des mœurs. Conclusion.

DEUXIÈME PARTIE. *Le remède.* — I. L'éducation domestique corrigée. — II. De l'objet et du but de l'éducation domestique. — III. Education du premier âge. Rôle et mission de la mère. Son importance. — IV. De l'instruction due à l'enfant. La science dangereuse. La science utile. La science nécessaire. — V. La correction paternelle. Sa nécessité. Penchants à diriger. Défauts à réprimer. Précautions à prendre pour protéger la pureté de l'enfant. — VI. Le bon exemple domestique. Son influence sur l'enfant. Conséquences du scandale domestique sur sa foi et sur sa moralité. — VII. La religion pratique dans la famille. Devoirs des père et mère. La famille chrétienne et la famille qui ne l'est pas. Où trouver le beau idéal de la société domestique ? — VIII. De l'éducation publique. L'externat et l'internat. Avantages et inconvénients de l'éducation publique. — IX. Conclusion générale.

MAXIMES DES SAINTS

— Il est nécessaire que les amis de Dieu soient visités par l'adversité : elle leur donne l'occasion de pratiquer la patience, l'humilité et la résignation à la volonté divine. C'est dans les moments de l'adversité que nous sommes les mieux disposés à pratiquer toutes les vertus.

(S. Louis, év. de Toulouse.)

— Les adversités et les épreuves de la vie sont les grâces de Dieu les plus grandes et les plus désirables. Dieu les réserve toujours pour ceux qu'il aime. Recevez-les avec patience et avec joie.

(S. Joseph de Cupertino.)

— Pour aimer Dieu véritablement, il faut trois cœurs en un : un cœur tout de feu pour Dieu, un cœur plein de charité pour son prochain, et un cœur de pierre pour soi-même.

(S. Labre.)

— Se faire saint... saint avec quoi ?... Avec toutes mes passions, si j'en fais le bois dont on se sert pour les sacrifices. Plus il y aura de bois jeté sur le bûcher, plus la flamme sera belle !

9 JUIN 1881!

Ce jour-là, mourait à Paris Mgr de Ségur, l'illustre écrivain, le fier polémiste, le saint prêtre que tous connaissent et aiment cordialement. Il n'a pas fait de gros livres, mais il y a gros dans ses petits livres. Aussi, Pie IX, de sainte mémoire, disait-il, en parlant des écrits de Mgr de Ségur : " Ces précieux opuscules sont comme autant de charbons ardents qui enflamment la piété des fidèles!... chacun de ces petits livres vaut son pesant d'or!..."

Tous ceux qui ont eu le plaisir de lire les nombreux opuscules de Mgr de Ségur doivent désirer connaître plus intimement la belle vie de leur auteur, comme tous ceux qui liront la vie de Mgr de Ségur voudront savourer ses nombreux écrits. C'est pour atteindre ce double but que nous annonçons ici la

BIOGRAPHIE NOUVELEE

DE

MGR DE SEGUR

SUIVIE DE LA BIOGRAPHIE DE LA

COMTESSE de SEGUR

SA MERE

PAR

M. le marquis de Ségur

1 vol. in-12 de 88 p.— Prix : 20c.

Lisez bien cette nouvelle biographie et vous connaîtrez parfaitement ce qu'était Mgr de Ségur, le saint François de Sales du XIXe siècle.

MANDEMENTS

LETTRES PASTORALES ET CIRCULAIRES

DES

EVÊQUES DE QUEBEC

PUBLIÉS PAR

Mgr H. Têtu et l'abbé C.-O. Gagnon

VOLUME PREMIER

Un volume in-8 de 588 p.....Prix franco : \$2.00

Voilà sans contredit une publication de la plus haute portée. L'importance des documents qu'elle renferme n'échappera certes pas à tous ceux qui connaissent l'histoire religieuse du Canada, ou qui s'en occupent tant soit peu. Il y a là des choses tout à fait inédites et qu'il eût été impossible de connaître sans ce recueil qui s'ouvre à l'année 1659, alors que Québec n'était encore qu'un immense et pauvre Vicariat apostolique. Les choses ont bien changé depuis. Québec a bien grandi. Le faible et timide enfant s'est transformé en un vigoureux athlète. Aussi, deux cent vingt-huit longues années ont passé sur sa tête qui, espérons-le, est encore loin de blanchir. Or, c'est ici que la chose prend un vif intérêt : c'est jour par jour, l'histoire religieuse de ces deux siècles et quart que les auteurs des *Mandements* ont entrepris de nous raconter. C'est là rien moins qu'un travail de bénédictin ! Feuilletons donc religieusement, et conservons donc précieusement tous et chacun de ces volumes à mesure qu'ils paraîtront, car là se retrouvera tout ce qu'il faut pour écrire plus tard l'héroïque *Histoire ecclésiastique du Canada*. Ces livres sont des plus précieux ; ils orneront toutes les bibliothèques publiques et privées ; plus tard, on les montrera aux étrangers avec orgueil ; on viendra de loin les consulter pour y puiser des renseignements exacts autant qu'importants.

Le premier volume, que nous avons entre les mains, s'ouvre, comme nous le disons plus haut, à l'année 1659, par une notice biographique sur Mgr de Laval, avec tous ses Mandements, ses Ordonnances, ses Lettres, etc. ; viennent ensuite les biographies et les mandements, etc., de Mgr de Saint-Valier (1684-1727) ; de Mgr de Mornay (1727-1733) ; de Mgr Dosquet (1729-1739) ; de Mgr de Lauberivière (1739-1740). Le tout est couronné

par un " Tableau des nominations aux cures du diocèse de Québec avant la cession, " et enfin une " Liste des paroisses érigées par Mgr de Laval. " Un " Tableau alphabétique des matières " (10 pages) clôt le précieux volume.

Nous voudrions pouvoir analyser et dérouler sous les yeux de nos lecteurs toutes les richesses historiques renfermées dans ce premier volume des *Mandements*, mais notre faible plume, ne se sent pas de force à traiter un aussi grand sujet. Nous croyons mieux faire en donnant la préface des auteurs et la lettre approbative de Son Eminence le cardinal Taschereau.

Nous souhaitons à Mgr Têtu et à M. l'abbé C.-O. Gagnon, les savants auteurs de cette compilation, tout le courage et surtout la patience dont ils ont besoin pour parfaire leur gigantesque et ardu travail. Nous espérons que le public laïque tout autant que le public ecclésiastique saura apprécier l'œuvre à son juste mérite. Selon nous cependant, il ne suffirait pas de faire de simples compliments. Ce qu'il faut surtout c'est d'acheter l'ouvrage. Voilà la véritable pierre de touche, le point délicat, en un mot la vraie appréciation pratique.

Qui connaît ce que c'est qu'une publication littéraire en Canada, avouera franchement que deux piastres pour un volume in-8 de près de 600 pages, avec des documents de cette portée, est un prix presque nominal. En cotant leur travail à cette minime valeur, les auteurs ont fait preuve d'une grande modestie et d'un grand dévouement. Au public d'en tenir compte.

PRÉFACE

Il y a quelques mois, nous avions l'honneur de faire connaître au public que nous nous propositions de rééditer tous les Mandements et les Circulaires des Evêques de Québec. En même temps, nous avons publié les lettres de précieux encouragement qui nous étaient adressées par Nos Seigneurs les Evêques de la Province.

Il nous restait le soin de nous assurer d'avance du succès pratique que pourrait obtenir une telle entreprise.

L'accueil fait à notre appel a dépassé nos espérances. Bon nombre de souscripteurs ont tenu à nous faire part de la joie que leur causait la nouvelle d'une semblable publication et à nous offrir leurs félicitations.

Remplis de confiance, nous nous sommes mis à l'œuvre. Et aujourd'hui nous sommes heureux de présenter au public le premier volume de cette série de précieux documents.

La collection, telle que nous la publions, est, du moins pour les premiers volumes, le résultat de recherches que nous avons dû faire dans les principales archives du pays. L'immense étendue de territoire que comprenait autrefois le diocèse de Québec, ainsi que les longs et fréquents voyages de nos premiers Evêques, explique jusqu'à un certain point pourquoi l'on ne trouve pas tous ces documents réunis en un même endroit. Nous espérons toutefois avoir mis la main sur la presque totalité.

Ce serait manquer au devoir de la reconnaissance, si nous omettions de faire connaître la bienveillance avec laquelle Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Trois-Rivières, Mgr le Supérieur du Séminaire de Québec, M. le Supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, M. le chanoine Bois, M. l'abbé Verreau et M. D. Brymner d'Ottawa, nous ont permis de consulter leurs collections de documents épiscopaux.

Comme nous le disions dans le prospectus, aux Mandements et Circulaires nous avons cru utile d'ajouter quelques autres documents émanés des Evêques et qui seront d'un grand intérêt au point de vue de l'histoire religieuse du pays.

Nous recevrons toujours avec un respectueux empressement les remarques et les avis que l'on voudra bien nous transmettre, et nous promettons d'en tenir compte dans les volumes qui suivront.

Nous tenons à mettre à la suite de cette préface la lettre que Son Eminence le Cardinal Taschereau a bien voulu nous adresser. Tout en faisant ressortir l'importance du travail que nous commençons, cette lettre nous est un témoi-

gnage précieux de l'intérêt que prend Son Eminence à la publication des Mandements des Evêques de Québec.

" Archevêché de Québec.

" 7 décembre 1886.

" MM. H. Têtu et C.-O. Gagnon, Ptres

" Messieurs,

" C'est avec un extrême plaisir que je donne mon approbation à l'importante publication que vous vous proposez de faire des mandements et des circulaires des Evêques de Québec. Le Souverain Pontife désire que l'histoire de l'Eglise soit de plus en plus étudiée et connue, et tout le monde sait avec quelle munificence Sa Sainteté invite tous les érudits à puiser aux incomparables trésors historiques du Vatican. L'Eglise du Canada a ses trésors, et le travail que vous entreprenez en fera connaître une des plus riches parties.

" En lisant ces véritables documents écrits par les anciens Evêques de Québec, on comprendra leur zèle, leur dévouement apostolique, leur amour pour la France, plus tard leur inviolable loyauté envers l'Angleterre, et par dessus tout leur union avec le Saint-Siège.

" L'on verra que depuis les premiers jours de son existence, l'Eglise de Québec n'a cessé d'avoir les rapports les plus intimes avec l'Eglise de Rome, celle-ci se montrant toujours une mère vigilante et dévouée, celle-là une fille respectueuse et obéissante.

" Ces Lettres Pastorales diront aussi combien les Evêques de Québec savaient partager les joies et les malheurs de leur peuple, avec quelle sagesse ils le dirigeaient dans les crises si difficiles qu'il traversa, et avec quelle autorité ils administraient l'immense diocèse confié à leur sollicitude.

" Pendant deux siècles, l'Eglise de Québec a cru aux mêmes vérités, elle a été soumise à la même direction, elle a obéi à la même autorité ; voilà l'éloquent témoignage que lui rendra la publication qu'il s'agit de faire.

" J'ai la confiance que tous les prêtres du diocèse s'empresseront de souscrire à cet ouvrage ; ils y trouveront l'histoire de notre discipline ecclésiastique pendant deux cents ans.

" J'invite aussi et j'autorise les fabricques à enrichir leurs archives de cette précieuse collection.

" Agréez, Messieurs, les vœux que je forme pour le succès de votre travail et croyez-moi

" Votre tout dévoué,

" E. A. Card. TASCHEREAU, Arch. de Québec."

FIORETTI

OU

PETITES FLEURS

DE

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

AVEC LA VIE DU

FRÈRE JUNIPÈRE BÉNÉDICTIN FRÈRE ÉGIDE

TRADUIT DE L'ITALIEN

Par CHARLES SAINTE-FOI

NOUVELLE ÉDITION.

1 volume in-18 de 298 pages.....30 cts

PRÉFACE

Ce livre est nommé PETITES FLEURS parce qu'il est vraiment un parterre émaillé des fleurs les plus suaves et les plus variées, et qu'il est impossible de le lire sans que l'âme en soit comme toute parfumée. Composé immédiatement après la mort de saint François, cet ouvrage a fait les délices du moyen âge, et les pieuses légendes qu'il renferme ont été pendant longtemps la lec-

ture favorite des peuples de l'Italie. Il est écrit en effet avec une simplicité, une onction et un charme qui sont propres au siècle où il a été composé : et il est un des plus beaux monuments de la langue italienne à cette époque. On ne peut s'empêcher d'admirer cette langue déjà si riche dans son répertoire, si parfaite dans sa grammaire, si développée dans la construction et l'agencement de ses phrases ; dans un siècle où toutes les autres langues de l'Europe étaient encore dans les langues de l'enfance, de sorte que leur intelligence est aujourd'hui presque aussi difficile à ceux qui les parlent qu'aux étrangers, et que les premiers ont besoin d'une étude toute particulière pour les comprendre.

Mais ce n'est point là le principal mérite des PETITES FLEURS DE SAINT FRANÇOIS, et ce n'est point non plus la considération qui nous a engagé à publier cet ouvrage. Nous y avons été déterminé par le désir d'offrir aux âmes pieuses un livre capable de les intéresser et de les édifier à la fois : et nous sommes persuadé que ceux qui le liront avec simplicité, et dans le même esprit qu'il a été fait en retireront de très grands fruits. Quant à ceux qui ne veulent juger des œuvres du passé qu'avec les idées du présent, qui ne savent pas sortir en quelque sorte de leur siècle, de leurs habitudes, pour se transporter par la pensée dans les temps qui ne sont plus, et où régnaient d'autres formes et d'autres habitudes, ce livre n'est point fait pour eux ; et loin de s'en édifier, ils pourraient n'y trouver au contraire qu'un sujet de raillerie ; et leur délicatesse affectée serait infailliblement choquée de ces récits simples et naïfs, qui ne peuvent être goûtés que par des âmes simples comme eux.

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

(1182-1226)

PAR LE

R. P. Léopold de Chérancé O. M. C.

CINQUIÈME ÉDITION AVEC PORTRAIT

1 vol. in-12 de XXIV-468 pages.

Prix franco : 75 cents

Cet ouvrage donne un bon nombre de faits tous inédits ; dans beaucoup de circonstances, il établit l'ordre certain dans les faits déjà connus, et il a en outre, l'immense avantage d'assurer un caractère historique aux charmantes anecdotes qui composent le livre des *Fioretti* ; en sorte que tout lecteur est forcé de souscrire, avec l'auteur, à cette assertion d'Ozanam : " On peut regarder les *Fioretti* comme une épopée qui résume les traditions héroïques de l'ordre de saint François, ou plutôt comme un reliquaire dont les émaux représentent avec naïveté les miracles du saint et les figures de ses compagnons. "

Laisant de côté les discussions théologiques et critiques, hors-d'œuvre dans un ouvrage d'édification, l'auteur a voulu montrer le séraphique patriarche d'Assise tel qu'il était avec ses disciples et les populations sous l'action de la grâce et de la Providence. La dévotion envers cet admirable saint, dont le rôle a été si simple et si grand dans l'Eglise, ne peut que s'augmenter par la lecture de cet ouvrage, écrit avec l'amour d'un fils pour son père, le zèle et le respect d'un disciple pour son maître ; aussi Mgr l'évêque d'Angers a-t-il adressé une lettre de félicitation au R. P. Léopold, digne de tous égards d'être signalée : " Mon Révérend Père, dit le savant prélat, j'ai lu avec un vif intérêt votre vie de saint François d'Assise. Après tant d'ouvrages consacrés à la vie du patriarche séraphique, le vôtre vient occuper une place à part. La découverte du précieux manuscrit de Bernard de Besse, à la bibliothèque d'Angers, vous a permis, en effet, de jeter de nouvelles lumières sur cette grande vie. Vous vous êtes mis à l'œuvre avec l'amour d'un fils jaloux de recueillir tout ce qui peut honorer la mémoire de son père. Et quel père ! François d'Assise a été l'une des copies les plus fidèles du divin Sauveur qui a daigné l'associer à sa passion par l'insigne privilège des stigmates, comme il l'a fait participer à sa puissance par le don des miracles. Il n'est rien dans l'histoire de l'Eglise qui dépasse, en force et en grandeur, ce mouvement de renaissance chrétienne parti d'une vallée de l'Ombrie et s'étendant à tout l'univers dans l'espace de quelques années. Et c'est un humble mendiant, saintement épris de la pauvreté évangélique, qui a été le héros de cette merveilleuse épopée, devant laquelle la raison et l'imagination restent confondues, tant la cause y est peu en rapport avec l'effet. Six siècles se sont écoulés depuis lors, et toutes les œuvres de saint François sont debout, sans avoir rien perdu de leur vie et de leur fécondité. Ses fils, répandus par milliers dans le monde, continuent à évangéliser les peuples, sous les livrées du sacrifice et de la pauvreté ; ses filles spirituelles embaument les cloîtres du parfum de leurs vertus, comme au temps de la vierge d'Assise, sainte Claire, cette première fleur du jardin séraphique ; et, sans se rattacher à lui par des liens aussi étroits, et plus de cent mille chrétiens se glorifient de porter son nom et s'efforcent de mériter son patronage au sein de leurs familles et dans tous les rangs de la société, par leur affiliation au Tiers-Ordre de la Penitence. "

CATALOGUE

DE

LITTERATURE GENERALE

DE LA

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

(SUITE)

JURANVILLE (Mlle Gertrude)

Savoir-faire et le savoir-vivre dans les diverses circonstances de la vie. Guide pratique à l'usage des jeunes filles. In-18 cartonné.....40 c. Noix des fleurs (le). In-12.....60 c.

K

KARR (Mlle Thérèse-Arphouse)

Causeries In-12.....50 c. Mabel Stanhope. In-12.....75 c. Noms effacés (les). In-12.....63 c. Pas encore, trois récits. In-12.....50 c. Peintre à la violette (le). In-12.....63 c.

KELLER (Emile)

Histoire de France. 3 vol. in-12.....\$1.50

KERLYS (Jean de)

Gros lot (le). In-12.....63 c.

KITTL (Mme)

Fiancée du maronite, (la). In-12.....25 c. Scheik, (le). In-12.....25 c.

L

LABADYE (Abb. de)

Silvio Vercelesi. In-12.....25 c.

LABRUYÈRE, }

LACÉPÈDE, }

V. Bibl. des chefs-d'œuvre.

LACHÈZE (Marthe)

Lucienne. In-12.....75 c. Madeleine Romain. In-12.....63 c. Maître Le Ti-nec (le). In-12.....75 c. Mariage de Renée (le). In-12.....75 c. Vieux musicien (le). In-12.....50 c.

LACROIX (Bibliophile Jacob)

Les arts au moyen-âge et à l'époque de la Renaissance. 1 vol. in-40.....\$10.00 Mœurs, usages et coutumes au moyen-âge et à l'époque de la Renaissance. 1 vol. in-40.....\$10.00 Vie militaire et religieuse au moyen-âge et à l'époque de la Renaissance. 1 vol. in-40.....\$10.00 Sciences et lettres au moyen-âge et à l'époque de la Renaissance. 1 vol. in-40.....\$10.00 Dix-septième siècle.—Institutions, usages et costumes. 1 vol. in-40.....\$10.00 Dix-huitième siècle.—Institutions, usages et costumes. 1 vol. in-40.....\$10.00 Dix-neuvième siècle.—Lettres, Sciences et Arts. 1 vol. in-40.....\$10.00

LALAIN (Mme de)

Caisse d'épargne (la), ou les jumeaux de la Briche, suivie de l'Épithète mystérieuse. In-12.....38 c.

LALAIN (E. de)

Robinson de Paris (le), ou trois jours sur les toits. In-12.....38 c.

LALAIN (S. de)

Mademoiselle Bréval. In-12.....63 c.

LAMARTINE, (Alphonse de)

Confidences (les). In-12.....88 c. Graziella. In-12.....38 c. Harmonies poétiques et religieuses. In-12.....88 c. Nouvelles confidences. In-12.....88 c. Nouvelles méditations poétiques. In-12.....88 c. Premières méditations poétiques. In-12.....88 c. Raphaël. Pages de la 20e année. In-12.....33 c. Recueils poétiques. Épîtres et poésies diverses. In-12.....88 c.

LAMOTHE, (Alexandre de)

Auberge de la mort (le). 16e édition. In-12.....63 c. Aventures d'un Alsacien prisonnier en Allemagne, roman national. 16e édition. In-12.....50 c. Camisards (les). 20e édition. 3 vol. in-12 illustrés.....\$1.50 Cap aux ours (le). In-12.....75 c. Cinq mois chez les Français d'Amérique. In-12 avec gravures et cartes.....\$1.00 Compagnons du désespoir (les). 3 vol. in-12.....\$1.50 De Marseille à Jérusalem. In-12.....75 c. Deux Romes (les). 4e édition. In-12.....75 c. Faucheurs de la mort (les). 30e édit. 2 vol. in-12.....\$1.00 Idem. Édition gr. in-8o, avec 130 grav. 1.13 Fille du bandit (la). Scènes et mœurs de l'Espagne contemporaine. 1 splendide volume format royal, gr. in-8o de 816 pages illustré de 500 gravures.....\$2.50 Fils du martyr (les). 3e édition in-12.....63 c.

Flora chez les nains. In-12.....75 c. Fœdora, la nihiliste. In-12.....75 c. Fon du Vésuve, (le). In-12.....75 c. Gaillard d'arrière de la Galathée (le). In-12.....50 c. Gabrielle. In-12.....75 c. Histoire d'une pipe. 12e édition. 2 vol. in-12 illustrés.....\$1.00 Histoire d'un denier d'or. In-12.....75 c. Histoire populaire de la Prusse. 1e édition. In-12.....38 c. Journal de l'orpheline de Jaumont. 16e édition. In-12.....28 c. Légendes de tous pays (les annaux). In-12 illustré.....75 c. Marpha. 20e édition. 2 vol. in-12.....\$1.00 Martyrs de la Sibérie (les). 2e édit. 4 vol. in-12 illustrés.....2.00 Métamorphoses du citoyen préfet-Tartarin Gribouille. In-12.....75 c. Mémoires d'un déporté à la Guyane française. 40e édition. In-18.....20 c. Métiers infâmes, (les). 1e édition. In-12.....75 c. Mystères de Machecoul (les). In-12.....50 c. Nadiège (suite de Fœdora la nihiliste). In-12.....75 c. Orpheline de Jaumont (l'). Roman national. 16e édition. In-12.....75 c. Patrick O'Byrn. In-12.....50 c. Pia la San Pietrina. 2 vol. in-12.....\$1.25 Proscrit de Camargue (le). 6e édition. In-12.....75 c. Puits sanglant (le). In-12.....75 c. Quinze mois dans la lune. In-12.....75 c. Reine des brunes (la) et l'Émeraude des mers. 7e édition. In-12.....75 c. Roi de la nuit (le). 2 vol. in-12.....\$1.25 Secret du pôle (le). In-12.....75 c. Secrets de l'Équateur (les). In-12.....75 c. Secrets de l'Océan (les). In-12.....75 c. 1re série: Le Capitaine Ferragus. In-12.....75 c. 2e série: Fleurs des Eaux. In-12.....75 c. Soirées de Constantinople, (des). In-12.....63 c. Taureau des Vosges (le), roman national. 17e édit. In-12.....63 c.

LANDER (Jean)

A Paris et en Province. Types et portraits. In-18.....50 c. Chemin de la vie (le). In-12.....75 c. Marguerites en fleur. In-12.....50 c. Nouvelles et récits villageois. In-12.....50 c.

LANGERACK (Amory de)

Gêmeaux, (les). In-12.....25 c.

LANGLOIS (Hippolyte)

Jean le Solognot. In-12.....75 c.

LARGE (Henriette)

Mon cousin rustique. In-12.....75 c. Petite Marie. In-12.....75 c. Roman d'une loueuse de chaise. In-12.....75 c.

LAROCHEFOUCAULD.

V. Bibliothèque des chefs-d'œuvre.

LAROUSSE (Pierre)

École normale (l'). Journal de l'enseignement pratique, rédigé par une société d'instituteurs, de professeurs et d'hommes de lettres, sous la direction de P. Larousse. 13 volumes in-8.....\$15.00 Fleurs historiques des dames et des gens du monde, clé des allusions aux faits et aux mots célèbres que l'on rencontre fréquemment dans les ouvrages des écrivains français. 1 fort vol. in-8.....\$2.50 Fleurs latines des dames et des gens du monde, ou clé des citations latines que l'on rencontre fréquemment dans les ouvrages des écrivains français. 1 fort vol. in-8.....\$2.50

LAS CASES (Comte de)

Souvenirs de l'Empereur Napoléon Ier. Extraits du mémorial de l'île de Sainte-Hélène. In-12.....50 c.

LASTHÉNIE (A. de)

Chemins verts (les). In-12.....25 c. Laure et Anna, ou la puissance de la Foi sur le caractère. In-12, relié.....50 c.

LAVERGNE (Julie O)

Légendes et chroniques de Montbriand. In-12.....75 c. Neiges d'Antan (les). (2 séries). In-12 à.....50 c.

LEBLANC (M. L.)

Histoire des naufrages. 1 vol. grand in-8 illustré.....50 c.

LEBON (Hubert)

Bijou d'une mère (le). Poésies. In-12.....50 c. Vacances bien passées. In-12.....50 c.

LE BRETON (Mme J.)

Histoire et applications de l'électricité. 1 fort vol. in-8 illustré.....\$1.75

LEBRUN (Henri)

Aventures et conquête de Fernand Cortez au Mexique. 17e édition. In-12, relié.....50 c. Voyages et découvertes des compagnons de Colomb. Traduit de l'anglais de Washington Irving. 13e édition. In-12, relié.....50 c.

LECLERCQ (Jules)

Voyage aux îles Fortunées. In-12.....75 c.

LE COUSTOUR (Paul)

Ballades et légendes bretonnes, accompagnées de notices historiques.....63 c.

LECOMTE (l'abbé A.)

Darwinisme (le) et l'origine de l'âme. In-12.....75 c.

LE FORESTIER (Paul)

Rose-Fleurie (la), ou le dernier des Garden. In-12.....63 c.

LEGOUVÉ (Ernest)

Nos filles et nos fils. Scènes et études de famille. In-8, illustré, reliure riche.....\$2.50 Idem. Édition in-12.....75 c. Pères et les enfants au XIXe siècle (les). In-12.....75 c.

LEMERCIER (Adrien)

Conquête de Grenade. In-12, relié.....50 c.

LENORMANT (Mme)

Quatre femmes au temps de la Révolution. In-12.....75 c.

LEPAGE (Aug)

Roman d'un héros (le). In-12.....75 c.

LePAS (André)

Paille et grain. In-12.....75 c.

LePLAY (F)

Ouvriers européens, (des). 3e édition. 6 vol. in-8.....\$9.75 Réforme sociale en France (la), déduite de l'observation comparée des peuples européens. 6e édit. 4 vol. in-12.....\$2.40

LeROUX (M. D.)

Ricardo le franc-maçon. Récit contemporain. In-12.....38 c.

LESAGE.

Histoire de Gil Blas de Santillane. Gr. in-8 illustré.....50 c. Idem. In-12.....50 c. Idem. Édition à l'usage de l'adolescence. In-12 avec 50 vignettes.....55 c.

LINGARD (le Dr. John)

Histoire d'Angleterre depuis la première invasion des Romains jusqu'à la Révolution de 1688, traduite de l'anglais par le baron de Roujoux, et continuée depuis 1688 jusqu'à nos jours par de Marles, sous la direction du Dr John Lingard. 5 forts vol. in-8.....\$12.50

LIVINGSTONE (David et Charles)

Explorations dans l'Afrique australe et dans le Zambèze, depuis 1840 jusqu'à 1863. In-12.....33 c.

V. Bibliothèque rose illustrée.

LIX (Tony)

Neveux de la chanoinesse (les). In-12.....75 c. Tout pour la patrie. In-12.....63 c.

L'OLIVIER (Pauline) (Mme Braqueval)

Gabrielle. In-12.....25 c. Manuel de politesse et de savoir-vivre à l'usage des jeunes filles. In-18 cartonné.....15 c.

LONGCHÈNE (M. de)

Monde souterrain (le), ou merveilles géologiques. 12e édition. In-12, relié.....50 c.

LONGHAYE (le R. P. G.) s. j.

Théorie des Belles-Lettres, l'âme et les choses dans la parole. In-8.....\$1.88

* Avant tout c'est un livre qui apprend à penser. L'auteur, qui est un philosophe chrétien, rattache ici l'art de la parole à la grande synthèse qui construit de nos jours la science catholique. Ce livre mène loin des banalités de Marmontel ou des remarques superficielles de LaHarpe que l'on dédaigne pour coudoyer saint Thomas et saint Augustin. En résumé, cette Théorie des belles-lettres raisonne la littérature un peu plus profondément qu'on n'a coutume de le faire !...

LORTAL (Louise de)

Cellule de Françoise (la). In-12.....63 c. Jong d'or (le). In-12.....63 c. Récits du pays-noir. In-12.....63 c.

LOTH (Arthur)

Chant de la Marseillaise (le), son véritable auteur, avec facsimilé original de la musique, orné d'autographes et de la photogravure de l'Oratorio d'Esther. In-8.....\$1.13

* On connaît la célébrité que s'était acquise un médiocre poète républicain, de Rouget de l'Isle, qui passe généralement pour être l'auteur de la Marseillaise, chant de guerre qu'il aurait composé pour l'armée du Rhin en 1792.

Or, il paraît que Rouget de l'Isle n'est pas du tout l'auteur de ce chant guerrier; c'est tout simplement une partition de musique religieuse, composée par un maître de chapelle de la cathédrale de Saint-Omer, nommé Grisons. Un oratorio d'Esther, composé par ce maître, bien avant 1792, contient, note pour note, le chant de la Marseillaise. Le manuscrit, dûment daté et signé, était, il y a quelques années, en la possession de M. Vervoitte, après la mort duquel il est devenu la propriété de M. Arthur Loth, rédacteur de l'Univers; celui-ci vient de prouver que notre prétendu chant national fut originairement un morceau de... musique d'église.

M. Arthur Loth termine son intéressante et péremptoire dissertation par les lignes suivantes:

« Avec le manuscrit de l'Esther tombe la légende de Rouget de l'Isle, l'aurore de la Révolution. Écrite principalement par des révolutionnaires, l'histoire de la Révolution a été défigurée, tronquée, falsifiée; elle est toute faite de légendes et de mensonges. La grande préoccupation de ses auteurs était d'en voiler les excès et d'y montrer des grandeurs capables de faire oublier les forfaits; mais il n'y a eu de grand chez elle que le crime. L'œuvre de l'histoire est de détruire les fausses opinions, les légendes intéressées. Plusieurs sont en train de disparaître. La légende de la Marseillaise ira rejoindre celles de la prise de la Bastille, des volontaires de 92, du vaisseau le Vengeur. La Marseillaise n'est pas un prodige du génie de la Révolution; elle est un produit des écoles musicales de l'Église. »

LOUDIER (S.)
 Edmée. In-12 50 c.

LOUDUN (Eugène).
 Bretagne. (la). In-12 63 c.
 Nouveaux Jacobins (les). In-12 50 c.

LOYSEAU (Jean).
 Bas les masques. 11e édition. In-12 50 c.
 Bons apôtres, (les). 5e édition. In-12 50 c.
 Lettres sur la vie d'un nommé Jésus, selon M. Renan. 14e édition. In-18 25 c.
 Pas méchant. 2 vol. in-12 \$1.25
 Rose Jourdain. 10e édition. 2 vol. in-12 1.00

LUDWIG (Otto).
 Entre ciel et terre. In-12 35 c.

LYTHE (Marcelle).
 Blanche de Polvel. In-12 63 c.

M

MACÉ (Jean)
 Histoire d'une bouchée de pain. In-8, illustré, reliure riche, tranche dorée \$3.00
 * Excellent ouvrage; très intéressant et très instructif. Mais il ne faudra pas toutefois accordé une trop grande confiance à l'auteur qui, hélas, est tourné depuis à l'impunité.

MADELEINE (S. de la)
 Curé de campagne (le). 10e édition, in-12 relié 50 c.

MAGNIENVILLE (M. R. de)
 Claude de France, duchesse de Lorraine. In-12 88 c.

MAINTENON (Mme de)
 Correspondance générale, publiée pour la première fois sur les autographes et les manuscrits authentiques avec des notes et commentaires, 4 vol., in-12 \$4.00

MAISTRE (Joseph de)
 Lettres à un gentilhomme russe sur l'Inquisition espagnole. In-8 50 c.
 Œuvres complètes. Edition ne varietur. 14 vol. in-8, imprimées sur papier vergé \$1.00
 Les 5 derniers volumes (tome, X, XI, XII, XIII et XIV), contiennent toute la correspondance inédite (1806-1821); ils peuvent être vendus séparément au prix de \$1.75, le volume.
 De loin en loin, on voit paraître des hommes à qui la Providence accorde un génie supérieur et une vertu à toute épreuve. Leur mission est d'éclairer le monde, de combattre l'erreur et de défendre la vérité d'une manière victorieuse; leur parole puissante encourage les bons et pèse d'un poids écrasant sur les méchants. Tel a été le comte Joseph de Maistre; il n'est aucune des questions vitales de la solution desquelles dépend le repos, l'existence même de la Société, qu'il n'ait traitée avec tout le succès réservé aux grands écrivains: religion, politique, philosophie, rien ne lui est étranger. Son énergique pensée est un flambeau qui sert à débrouiller le présent et à pénétrer l'avenir. Plus que jamais, les circonstances donnent une opportunité à cette publication, et la propagation de tels ouvrages doit être considérée comme une œuvre de bien public.

MAISTRE (Xavier de)
 (Edition Bernadin-Béchet.)
 Œuvres. Voyage autour de ma chambre. Expédition nocturne. Le lépreux de la cité d'Aoste. In-18 25 c.
 Les prisonniers du Caucase. La jeune Sibérienne. In-18. 25 c.
 Œuvres. (Edition Palmé), précédées d'un avant-propos, par Eugène Veillot. 1 beau vol. in-12 de VIII-336 p. caractère élzévirien, titre rouge et noir. 50 c.
 (V. Bibliothèque rose illustrée.)

MALEBRANCHE
 V. Bibliothèque des chefs-d'œuvre.

MANGIN (Arthur)
 Air et le monde aérien (l'). In-4, illustré \$2.00
 Voyage et découverte, outre-mer au XIXe siècle. In-4 illustré \$2.00

MANZONI
 Fiancés (les). In-12 50 c.

MARCEL (Etienne)
 Argent (l') et l'honneur. In-12 50 c.
 Avec et sans dot. In-12 50 c.
 Aventures d'André (les), suivies de En Hollande. In-12. 75 c.
 Chef-d'œuvre d'un condamné (l'). In-12 75 c.
 Comment viennent les rides, suivi de Cinq cent mille francs en portefeuille. In-12 50 c.

Deux destinées In-50 50 c.
 Famille du baronnet (la). 2 vol. In-12 \$1.50
 Future du baron Jean (la). In-12 75 c.
 Grand'mère. In-12 75 c.
 Héritage de Mme Hervette (l'). In-12 50 c.
 Histoire du corbeille de nocces. In-12 50 c.
 Jermola. Histoire polonaise. In-12 50 c.
 Irène. In-12 50 c.
 Jeanne d'Aurelle. In-12 50 c.
 Jours sanglants (les). In-12 50 c.
 Juliette. In-12 50 c.
 Pauvres gens (les). In-12 50 c.
 Pile ou face. Le petit pied de la reine Edwige. In-12 75 c.
 Pour une rose. In-12 25 c.
 Renée. In-12 50 c.
 Roman d'Elizabeth (le), par Miss Ann. Thackeray, suivi de Grace Darling. In-12 75 c.
 Saint de Neige (le) In-12 50 c.
 Sapins de dame Barbe (les). In-12 63 c.
 Souvenirs d'une jeune fille. In-12 50 c.
 Triomphes de femmes. In-12 75 c.
 Tuteurs d'Odette (les), ou la famille et le monde. In-12 63 c.
 Un ami. In-12 75 c.
 Un chercheur d'or, suivi d'autres nouvelles. In-12 50 c.
 Un drame en province. In-12 50 c.
 Un monarque au violon, suivi de Les cloches de Spire In-12 50 c.
 Un monsieur, ou la campagne et la ville In-12 50 c.
 Un noble cœur, suivi de Colombe. In-12 50 c.
 Vengeance de Giovanni (la). In-12 75 c.

* Récit émouvant et chrétien du XIe siècle, Giovanni a perdu Ugo, mort assassiné; il se met à la recherche de l'assassin Rainaldi, qu'il finit par découvrir au moment où il va le tuer; celui-ci fait appel aux sentiments chrétiens de Giovanni. L'appel est entendu; Rainaldi épargné fait pénitence et finit par être martyr de son dévouement pour un captif nommé Ugo comme sa victoire.
 (Revue littéraire de l'Univers.)

Vol de colombes (le). In-12 50 c.

MARCEL (Mme Jeanne)
 (V. Bibliothèque rose illustrée, 2e série.)

MARÉCHAL (Marie)
 Aventures de Jean-Paul-Riquet (les). In-12 75 c.
 Béatrix. In-12 75 c.
 Cousine de Lionel (la). In-12 75 c.
 Famille Tolozan (la). In-12 75 c.
 Fin d'un roman (la). In-12 75 c.
 Suite de l'Institutrice à Berlin.
 Institutrice à Berlin (l'). In-12 75 c.
 Journal d'une âme en peine. In-12 75 c.
 Madeleine Green et la nièce du président. In-75 75 c.
 Mademoiselle de Charmilles. In-12 75 c.
 Marcelle Dayre. Journal d'un médecin de campagne. In-12. 75 c.
 Mariage de Nancy (le). In-12 63 c.
 Farrain d'Antoinette (le). In-12 75 c.
 Pupille d'Hilarion (la). In-12 75 c.
 Roche-Noire (la). In-12 75 c.
 Sabine de Rivas. In-12 75 c.

MARGERIE (Amédée de)
 Comte Joseph de Maistre (le), avec des documents inédits. In-12 \$1.00

MARGERIE (Eugène de)
 Causeries sur l'Ancien et le Nouveau Testament, 3e édition. In-18 25 c.
 Cinquante histoires. In-18 15 c.
 Cinquante proverbes. Causeries familiales et chrétiennes dédiées aux ouvriers. In-18 15 c.
 Clos paisible (le). In-12 75 c.
 Confession de Romain Pugnadorès (la). In-12 50 c.
 Légende d'Ali (la), suivie de Athanopolis. In-12 50 c.
 Nouvelles histoires. In-18 25 c.
 Six chevaux du corbillard (les). In-12 63 c.

Marie, ou l'ange de la terre; par Mlle Fanny de V. In-12, relié 50 c.

MARIE PIERRE
 Miss Ada. In-12 63 c.
 Nièce du commandant (la). In-12 63 c.
 Sous les pommiers. Nouvelle normande. In-12 63 c.

MARLÈS (M. de)
 Firmin, ou le voyageur en Egypte. 9e édition. In-12, relié 50 c.

MARNIER (Xavier)
 En Franche-Comté. Histoires et paysages. In-8 88 c.
 (V. Bibliothèque rose illustrée, 2e série.)

MARQUIGNY (le Père E.) s. j.
 Une femme forte. La comtesse Adelstan. In-12 50 c.

MARTIN (le R. P. F.) s. j.
 Marquis de Montcalm (le) et les dernières années de la colonie françaises en Canada. In-12 50 c.

MARY
 Amour et larmes. In-12 25 c.

MARYAN (Mme M)
 Ce qui plaît dans les écrits de Mme Maryan, c'est que jamais l'argent, la misérable argent, n'est le but de son livre. Dans la plupart des romans modernes, l'héroïne voit les millions récompenser ses vertus, Mme Maryan, qui connaît le monde, sait à quel point les millions sont impuissant pour le bonheur, car il n'achète ni les affections, ni la paix, ni la santé, ni le goût du bien, qui sont les éléments de la vraie félicité ici-bas.
 M. ADVÉNIER (Bibliographie catholique)

Anne du Valmoët. In-12 50 c.
 Chemins de la vie (les). In-12 75 c.
 Chez les autres In-12 50 c.
 Clémentine de Lafresnaye. In-12 50 c.
 En Poitou. In-12 50 c.
 Envers d'une dot (l'). In-12 50 c.
 Ellen Gordon. In-12 75 c.
 Erreur d'Isabelle (l'). In-12 75 c.
 Faute du père (la). In-12 75 c.
 Fortune des Montigné (la). In-12 50 c.
 Héritage de Paule (l'). In-12 75 c.
 Kate In-12 50 c.
 Lady Frida. In-12 50 c.
 Mademoiselle de Kervally. In-12 50 c.
 Maison de famille (la). In-12 75 c.
 Manoir des célibataires (le). In-12 75 c.
 Petite Reine. In-12 75 c.
 Primavera. In-12 50 c.
 Pupilles de tante Claire (les). In-12 50 c.
 Rêves de Marthe (les). In-75 75 c.
 Roman d'un médecin de campagne (le). In-12 50 c.
 Rosa Trévern. In-12 75 c.
 Un legs In-12 50 c.
 Un mariage de convenances. In-12 50 c.
 Une dette d'honneur. In-12 75 c.

MASSIEU (Mme de)
 Vraie politesse (la) à l'usage des maisons d'éducation. In-18 25 c.

MASSILLON
 V. Bibliothèque des chefs-d'œuvre.

MASSON (Fréd)
 Marquis de Grignan (le), petit-fils de Mme de Sévigné. In-8 \$1.50

MAYNE-REID (le capt.)
 Aventures d'un officier américain. In-12 50 c.
 Gantelet blanc (le). In-12 63 c.
 Océola le grand chef des Séminales. In-12 50 c.
 Trois jeunes naturalistes. In-12 50 c.
 V. Bibliothèque rose illustrée, 2e Série.

MESNIL (Henri du)
 Dernière des ravaudeuses (la), suivie de Les deux chats de la rue Gracieuse. In-12 75 c.

JEANNE HERBELIN. In-12 75 c.

MICHAUD
 Histoire des Croisades. 4 vol. in-8, reliés \$9.00
 Jérusalem. 2 vol. in-12 \$1.00

MICHAUD & POUJOLAT
 Histoire des Croisades. Ouvrage à l'usage de la jeunesse In-8 75 c.

MICHEL
 Florian, ou l'Enfant du siècle. In-12 25 c.
 Geneviève de Balzo. In-12 38 c.

MICHEL (Ernest)
 A travers l'Hémisphère Sud, ou mon second voyage autour du monde, (Portugal, Sénégal, Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili, Pérou). 1 vol. grand in-2 illustré \$1.50

MILLET-ROBINET (Mme)
 Maison rustique des dames. 2 vol. in-12 \$1.88

MILOCHEAU (l'abbé A.)
 De l'authenticité de la sainte maison de Lorette. In-12. 30 c.

MILTON
 Le Paradis perdu; traduction de Châteaubriand, grand in-8, illustré, avec texte anglais au bas de la page 50 c.

MOIGNO (l'abbé)
 Clé de la science (la) Explication vraie des faits et des phénomènes de sciences physiques, par le Dr E. C. Brewer. In-12 \$1.10

MOLIÈRE
 Œuvres choisies, abrégées à l'usage de la jeunesse, par Th. Barrau. In-12, 20 vignettes 55 c.
 Œuvres complètes. 3 vol. in-12 90 c.
 (V. Bibliothèque des chefs-d'œuvre.)

MOLINARI (M. G. D.)
 Lettres sur les États-Unis et le Canada. In-12 88 c.

MONFAT (le R. P. A.)
 Pratique de l'éducation chrétienne (la), d'après les Vrais principes. In-12 88 c.
 Pratique de l'enseignement chrétien (la), d'après les Vrais principes (grammaire et littérature), faisant suite à La pratique de l'éducation chrétienne. In-12 88 c.
 Pratique de l'enseignement chrétien (la), d'après les Vrais principes (histoire et philosophie), faisant suite à La pratique de l'éducation chrétienne. 1 vol. In-12 88 c.
 Vrais principes de l'éducation chrétienne (les), rappelés aux maîtres et aux familles; dispositions requises pour enfin une heureuse application et devoirs qui en découlent. In-12 88 c.

MONNIOT (Mlle.)
 Anne Pigard. 4e édition. In-12 75 c.
 But de la vie (le). In-12 63 c.
 Chambre de la Grand'mère (la), 8e édition. In-12 63 c.
 Coralie Delmont. 5e édition. In-12 63 c.

L'AUREOLE SERAPHIQUE
VIE
DES SAINTS ET BIENTHEUREUX

TROIS ORDRES DE ST-FRANÇOIS

Le T. R. P. LEON

Ex-Procurator des Freres Mineurs de l'Observance.

4 volumes in-12 de 790, 519, 519, 458 pages.
Prix franco..... \$4.00

Cet ouvrage se recommande tout naturellement aux enfants de Saint-François; mais il sera en même temps d'une grande édification pour les fidèles en général.

Nous sommes tous appelés à être des saints, mais pour cela il nous faut imiter les saints. Or, comment les imiterons-nous si nous ne lisons jamais leur vie? Lisons donc la vie des saints: lisons en particulier celles de l'ordre séraphique. Peut-être que tant d'exemples de renoncement, d'abnégation et de pauvreté volontaire nous porteront à réfléchir en faisant naître une bonne fois au fond de nos cœurs un affectif *Sursum corda*.

La Séraphique Saint François

MERVEILLES DE SA VIE

Par MGR DE SEGUR

1 vol. in-18 de 248 pages. Prix franco: 20c

C'est la vie de saint François divisée en *tronte et un* chapitres. Il est offert aux tertiaires qui aiment tant à faire le mois d'octobre, communément appelé *Mois de Saint François*.

Il n'y a rien de plus attachant que la lecture de ce petit mois.

Il est vraiment à désirer qu'il se popularise, comme le Tiers-Ordre lui-même.

UNE REPONSE A VOLTAIRE

Voltaire était à Londres, chez un lord, où se trouvaient le célèbre docteur Young et quelques gens de lettres. Jalous de tous les poètes épiques, il avait l'audace de rabaisser Milton, même dans sa patrie: il frondait surtout, dans le poème du *Paradis perdu*, la Mort, le Péché et le Diable personnifiés. Young, indigné, lui adressa sur-le-champ une épigramme, que l'on peut traduire ainsi:

Ton esprit, ta laideur, et ton corps desséché
Font voir en toi la mort, le diable et le péché.

Voltaire déconcerté resta court et prit la porte.

Joueurs passe-temps, un vol. in-12, 50c.)

Les Recettes de famille

PAR

M. Le PRIEUR

1 vol. in-12 de 304 pages..... 60 cts

Une foule d'excellentes choses sont renfermées dans ce livre que devrait avoir toute famille canadienne. Il y a

Sur l'Hygiène et la Santé 112 recettes
" la Toilette et la Parfumerie 63 "
" l'Economie domestique 85 "
" les Friandises et la Confiserie 65 "
Recettes curieuses et amusantes 43 "

Total..... 363 recettes

Un jeune Spartiate, destiné à monter sur le trône, ayant été placé dans une assemblée, par l'intendant des jeux, dans un endroit détourné, où il ne pouvait ni voir ni être vu, fut très sensible à cette humiliation. Il monta sur un banc et dit tout haut: "Je ferai voir un jour que la place n'honore pas l'homme, mais que c'est l'homme qui honore la place."

Quel est ce jeune Spartiate?

(Réponse dans *Les Soirées du pensionnat* par Ernest Vial.) In-12.....63 cts

LIVRES D'OCCASION

ANACREONTIS

ODE ET FRAGMENTA

GALLIE ET LATINE

Edente JOANNE-BAPTISTA GAIL

1 vol. in-8 de 165 pages..... 38 cts

LEÇONS GRECQUES

DE

Littérature et de Morale

PAR

MM. NOEL et DE LA PLACE

2 vol. in-8 Prose et Vers..... \$1.00

LEÇONS LATINES MODERNES

DE

Littérature et de Morale

OU

Recueil, en prose et en vers, des plus beaux morceaux des auteurs les plus estimés qui ont écrit en cette langue depuis la renaissance des Lettres.

PAR

MM. NOEL et DE LA PLACE

2 vol. in-8..... \$1.00

Les Jumeaux de Montréal

EPISODE DE LA

GUERRE DU CANADA

PAR

GEORGES BREMOND

1 vol. in-8 de 160 pages..... 50 cts.

VIE DE LA SŒUR MARIE OCK

EN RELIGION

SŒUR MARIE-ALBERT DE LA CROIX

PAR LE

R. P. ALBERT DE SAINT-GERMAIN

2^e EDITION

1 vol. in-12 de 350 pages... 40 cts

Ce livre s'adresse tant aux personnes du monde qu'aux communautés religieuses, car la Sœur Marie Ock a toujours vécu dans le monde, où elle fit l'édification de tous ceux qui la connurent, en même temps qu'elle s'y consacrait entièrement au service du prochain.

LA MORTIFICATION

Pratiquée dans tous les détails de la vie

OPUSCULE DÉDIÉ A

Tous les chrétiens du XIX^e siècle

PAR LE

P. SIMON, Franciscain de l'Observance

5^e EDITION

Brochure in-32 de 62 pages..... 5 cts.

THE AVE MARIA

It is our pleasant duty to acknowledge with thanks the receipt of a new volume kindly presented us by the Reverend D. E. Hudson, C. S. C., editor of *The Ave Maria*: the 24th volume of that ever interesting publication. Its full title runs as follows:

THE AVE MARIA

A CATHOLIC FAMILY MAGAZINE

Devoted to the honor of the Blessed Virgin

EDITED BY A

Priest of the Congregation of the Holy Cross

New Series

VOLUME TWENTY-FOURTH

JANUARY-JUNE

MDCCLXXXVII.

This half yearly 4th volume, having 628 pages, is handsomely bound in blue cloth, gilt edge, gilt title and es-cutcheon. A splendid engraving adorns the frontispice. However artistic may be the outside of this volume, we must say that its contents is still far superior. There are articles, statistics, anecdotes, etc., certainly not to be found elsewhere well worth being kept for future perusal, and that will be read with interest and profit by the learned as well as by the ignorant. As each of the half-yearly volume of the *Ave Maria* is complete in itself, the whole collection can and ought to be introduced in our lending libraries.

We will moreover hint that any of the above volume would be a very becoming and cheap gift book.

The regular subscription price of the *Ave Maria* is only \$2.50. It is a weekly paper. We cordially invite our subscribers to try it.

Manuel des Directeurs de Congrégations

RECUEIL D'INSTRUCTIONS

POUR LES

CONGREGATIONS de la STE-VIERGE

PAR LE PÈRE

F. X. SCHOUPPE,
de la Compagnie de Jésus

1 vol. in-12 de 381 pages..... 75 cts

LACORDAIRE

PAR

l'Abbé ANT. RICARD

2^e EDITION

1 vol. in-12 de 343 pages..... 80 cts

Ce titre, ou plutôt ce nom rappelle l'Ecole Menaisienne dans laquelle Lacordaire joua un rôle très considérable. En parcourant ces pages, on rencontre d'anciennes connaissances, dont hélas! la plus triste est celle du maître, l'infortuné Lamennais.

Nous croyons que ce livre intéressera

C. B. LANCTOT

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa

Grandeur Monseigneur

de Montréal.

SAYS NOIRS,

MÉRINOS

ET

SOUTANES

SUR

COMMANDE.



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,

HUILE POUR TABLE

AUBES

PURIFICATOIRES

LAVABOS

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.

Importation de Calices, Cibores, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers

Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux,

Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin

de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.**

CASTLE & FILS

No 40

RUE BLEURY
MONTREAL, QUE.



PEINTRES SUR VERRES

POUR LES

FORT COVINGTON, N. Y.

P.O. Box No. 1.

VITRAUX D'EGLISES

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés